

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Aboubakr Belkaid – Tlemcen-

**Faculté des lettres et de langues
Département de français**



Mémoire de fin d'études en vue de l'obtention du diplôme :

MASTER en littérature et civilisation française

Intitulé :

**L'Approche socio-descriptive du trajet dans le roman
« le nez sur la vitre » de :Abdelkader Djemaï**

Présentée par :

✍️ YAHIA BERROUIGUET Zoulikha Abir

Sous la direction du :

Mme. KHALDI Ibtissem

Membre du jury :

-Président :Mr.BENMANSOUR Ismain

-Rapporteur :Mme.KHALDI Ibtissem

-Examineur :Mme.KACIMI Nassima

Année universitaire: 2022 - 2023

Remerciements

Nous tenons à exprimer notre remerciement pour: Mme. KHALDI Ibtissem pour sa patience, surtout ses précieux conseils et correction, ainsi pour l'inspiration, l'aide et le temps qu'elle a bien voulu nous consacrer.

Nos remerciements vont aussi aux membres du Jury ; d'avoir accepté de lire et d'évaluer notre travail.

Un grand merci aussi, est adressé à nos chers professeurs du Département de Français qui ont assuré notre cursus universitaire.

Chahinez et Abir

Dédicace

Nous dédions ce travail accompagné d'un profond Amour :

A nos chers parents,

La source de vie, d'amour et tendresse et d'affection.

A ceux qui n'ont jamais cessé de nous encourager et nous conseiller.

A nos chers frères et sœurs,

La source d'espoir et de bonheur

A tous nos amis de promotion de 2^{ème} année Master en Littérature et
Civilisation Française.

A toutes les personnes qui occupent une place dans nos cœurs.

A tous les membres de nos familles.

A vous chers lecteurs.

Introduction

Introduction

Après avoir fait un voyage, certaines personnes aiment raconter leurs aventures en partageant leurs sentiments et leurs sensations car elles ressentent le besoin de transmettre ce qu'elles ont appris, vu ou vécu pendant le voyage. Leurs écrits forment des récits de voyage que nous pouvons classer comme littérature de voyage.¹

Le voyage et le récit de voyage ont une relation complémentaire, car il est nécessaire d'avoir un voyage pour écrire le récit de voyage, mais parfois, ces deux éléments peuvent être éloignés l'un de l'autre, en d'autres termes, l'un peut être réalisé sans s'adresser à l'autre ; cette citation l'explique de cette façon : « *Voyages et récits de voyage sont liés, mais pas de manière indispensable : on peut réaliser les premiers sans les seconds, ou les seconds sans les premiers*². On peut aussi faire les deux dans l'ordre ou dans le désordre³. Le voyage qui intéresse le littéraire s'appuie sur des réalisations très variées ».⁴

Il est possible de créer des récits de voyage sans avoir vécu des expériences directement en s'appuyant sur des sources imaginaires. Mais autrefois, il fallait que le voyage ait réellement lieu pour rédiger un récit de voyage, c'est comme une exigence, autrement dit, le récit n'aura aucun sens, comme le soulignait le dictionnaire Richelet : « *Au sens du XVIIIe siècle, le voyage est aussi bien le déplacement que le récit qui en est fait. Pour donner une définition minimale, on peut dire que la littérature de voyage propose, dans le cadre d'une écriture subjective, souvent postérieure au retour le compte rendu d'un voyage présenté en principe comme réel* ».⁵

Ainsi, au XVIIIe siècle, quand on disait voyage, on voulait dire : déplacement et voyage en même temps. Le dictionnaire de Richelet, dans sa version de 1759, proposait la définition suivante :

« *Voyage : livre qui traite de quelques voyages. La plupart des voyages sont mal faits et pleins de mensonges ou d'exagérations.* »⁶

Le nez sur la vitre a été publié en 2004 et raconte l'histoire d'un homme qui part à la rencontre de son fils. Cet homme prend l'autocar pour aller voir son fils, qui ne répond plus à ses lettres. Dans ce voyage intime qui commence dans le sud et qui le mènera dans une ville également construite au bord d'une rivière, il se souviendra de son père, de la guerre, des paysages de son enfance en Algérie,

¹ Khorsi.Samia Récit de voyage : « facteur de connaissance de la culture d'autrui-Cas de Cinq semaines en ballon » de Jules Verne ; publié en 2013

² Chapitre 1 : Qu'est-ce-que la littérature de voyage ? https://www.editionsellipses.fr/PDF/9782340010864_extrait.pdf

³ N. BOUATIA ; L'écriture de voyage dans « Un été dans le Sahara » ; d'Eugène Fromentin ; 2020.

⁴ LES JOURNAUX DE VOYAGE DE JAMES COOK DANS LE PACIFIQUE ; Jean-Stéphane Massiani ; (p. 7-16).

⁵ P. Richelet, Dictionnaire de la langue Française ancienne et moderne, tom1, A Lyon, 1759.

⁶ LE VOYAGE EXCENTRIQUE ; Susan Pickford ;Chapitre I ; Vers un pacte du récit de voyage.

Introduction

de la pauvreté et de sa découverte de la mer. Au bout du chemin, il retrouvera, derrière la vitre, son passé, ses souvenirs.

Abdelkader Djemaï raconte donc l'histoire de ce père ouvrier dont le nom est inconnu jusqu'à la fin du roman et qui représente « les immigrés » en France, un homme silencieux qui ne parle pas beaucoup. L'auteur propose ce personnage pour exprimer ses regrets et raconter sa douleur.

Alors, **notre question est: Comment l'auteur présente-t-il son voyage à travers les souvenirs (le passé) et le présent ? Quels procédés utilisent-t-ils pour raconter un voyage entre espaces et temps ?**

Ces questions nous amènent aux **hypothèses** suivantes :

L'auteur raconte son aventure son trajet tout en décrivant le nouveau monde et aussi en faisant appel au souvenir du passé.

Nous pouvons répondre à cette question en relatant la vie du père au cours de ce long et douloureux voyage dans l'espace et dans le temps qui s'amorce pour lui, où il se souvient de son passé malheureux et de découvrir la raison ou son fils ne répond plus à ses lettres.

La méthodologie employée

Essentiellement il faudra recourir à **l'approche descriptive et narrative du contexte socio-historique qui serviront d'outil avec lequel nous pourrions bien comprendre le texte**. Ces outils d'analyse nous permettront de considérer clairement la relation entre le texte et l'histoire ainsi que l'univers social dans le roman. Cette remarque prend toute sa force lorsque l'on évoque la nécessité de sauver l'histoire des vaincus et des perdants.

« Toute l'histoire de la souffrance crie vengeance et appelle un récit ».⁷ (Gilbert 1985 : 80).

Pour voir comment les immigrés et leurs enfants sont représentés, on s'intéressera aussi au discours d'Abdelkader Djemaï car derrière le texte, l'auteur existe autant qu'il a choisi de raconter une histoire, de révéler son monde(univers), sa perception et connaissance des « choses". Le rôle de l'écrivain est significatif.

⁷N.Bekhedidja ;The feeling of the past in Le Nez sur la vitre by Abdelkader Djemaï ; July 2019.

Introduction

Et pour cela, **Le but de cette étude** s'exprime dans le désir et la volonté de mettre en lumière le présent et le passé douloureux d'un groupe social. On va essayer de voir comment les immigrants et leurs enfants sont représentés.

Notre mémoire comptera deux chapitres : le premier sera consacré à relater le voyage ; les souvenirs, l'analyse narratologique appliquée dans ce corpus ; l'auteur et son œuvre, ainsi que l'analyse titrologique. Dans le deuxième chapitre, il abordera l'analyse de quelques procédés narratifs.

**Chapitre I : La littérature de voyage et la
narration chez Le nez sur la vitre**

Chapitre I : La littérature de voyage et la narration chez le nez sur la vitre

Résumé

Le nez sur la vitre est un très court roman qui raconte l'histoire d'un père algérien qui vit en France et travaille dur pour élever ses quatre enfants. Ce père prend le bus et traverse le sud de la France un jour de voyage pour retrouver son fils aîné qui n'a pas réussi ses études et qui quitte la maison en laissant un grand vide. Au cours de ce voyage, le passé et le présent s'entremêlent car les souvenirs du père reviennent sans cesse : enfance, premier voyage en bus pour saigner pendant la guerre, misère, sa relation avec son père..., etc. La fin troublante et touchante du roman lui donne encore plus de beauté et fait entrer le lecteur dans un état de choc et de tristesse. Le personnage principal de ce roman est une personne que l'on peut rencontrer et croiser tous les jours et que la lecture de ce roman nous permet de mieux comprendre.

1. l'auteur

Abdelkader Djemaï est né en 1948 à Oran, et vit en France depuis 1993, qui résidait à Saint-Dai. Il est l'un des grands écrivains algériens. Il est né en Algérie, en 1848 et vit actuellement en Banlieue Parisienne. Grand reporter pendant plus de vingt ans, (1970-1993), il écrit ses premiers romans, *Saison de Pierre et mémoire de nègre*⁸, en Algérie avant de s'installer en France en 1993. Devenu écrivain à plein temps, il a publié une quinzaine de romans, récits et des nouvelles, notamment aux éditions Michalon (*Un été de cendres, 31, rue de l'Aigle, Sable Rouge et Camus à Oran*). On lui doit aussi les récits de voyage à succès *Le Caire qui bat* (Michalon), *Pain, Adour et fantaisie* (Castor Astral), *quartier d'été* (le temps qu'il fait) et *un taxi vers la mère* (Thierry Magnier). Sans talent elle lui a valu une place reconnue parmi les auteurs marocains contemporains. La plupart des romans sont inclus dans les collections de poche "folio" et "point" et sont étudiés dans les écoles et les collèges. La littérature des années 90 est née de l'urgence. L'Algérie sanglante pousse de nombreux intellectuels à se manifester pour parler de la terrible situation en Algérie : "...Littérature algérienne se trouve affecté de la violence islamiste qui a déferlé sur le pays assassinat et contraignant à l'exil »⁹.

L'œuvre abondante de Abdelkader Djemaï est le résultat d'un métissage vécu comme un enrichissement ou un conflit car elle traite des sujets d'ici et d'ailleurs partagés entre deux sociétés : autochtone et étrangère. Des sujets qui se trouvent obligés à confronter leur Moi avec

⁸Grand reporter durant plus d'une vingtaine d'années, (1970-1993), il a écrit ses premiers romans, *Saison de pierres et Mémoires de nègre*.

⁹A Amedjoudj · 2018 — « qui a déferlé sur le pays assassinat et contraignant à l'exil ». Abdelkader Djemaï est l'un des écrivains francophones d'expression française

Chapitre I : La littérature de voyage et la narration chez le nez sur la vitre

l'autre, à s'introspecter et s'extérioriser à la fois pour se créer des repères. Tel est le cas du personnage de notre corpus¹⁰.

2. Analyse paratextuelle du roman « le nez sur la vitre »

Pour analyser correctement notre corpus, nous nous intéresserons aux éléments qui entourent le texte, afin de mieux réussir à étudier notre sujet de mémoire. Il y a d'autres éléments qui aident à mieux comprendre le texte et à avoir une première idée du contenu du roman avant de commencer à le lire. Gérard Genette présente le texte comme suit : « *Ce quoi un texte se fait livre et se propose comme tel à ses lecteurs.* »¹¹

Au début de notre travail de recherche, nous commencerons à étudier le titre, car ce dernier est d'une grande importance pour comprendre le roman. Enfin, nous aborderons l'étude de la première de couverture et de la quatrième de couverture afin de clarifier les éléments extérieurs de l'ouvrage.

Premièrement, le paratexte est un concept de théorie littéraire qui est défini et utilisé principalement pour la première fois par le théoricien Gérard Genette dans « *Introduction à l'architexte* ». ¹²

Selon Genette : Le paratexte se compose donc empiriquement d'un ensemble hétéroclite de pratique et de discours de toutes sortes et de tous âges que je fédère sous ce terme au nom

D'une communauté d'intérêt ou convergence d'effet, qui me paraît plus importante que leur diversité d'aspect. ¹³

Au sens étymologique, le terme "paratexte" est constitué d'un préfixe : para "à côté de" et le français "texte", vient du latin *textus* formé sur le verbe *texere* : qui signifie "tisser".

Donc : "c'est tout ce qui entoure le texte littéraire". ¹⁴

¹⁰ G. Aida – mémoire, Juin 2017 « étude de la structure narrative », le nez sur la vitre d'Abdelkader.

¹¹ Genette G, cité in Achour Christiane et REZZOUG Simone, *convergence critiques*, Edition Alger, 1990, P.28

¹² Genette G, *Introduction à l'architexte*, seuil, Paris, 1979.

¹³ Genette G, *Seuils*, édition seuil, 1987.

¹⁴ Dictionnaire Hachette, édition ,2009.

Chapitre I : La littérature de voyage et la narration chez le nez sur la vitre

-a- La première de couverture

La couverture est la première page extérieure du livre. Il est également appelé (panneau avant) dans le cas des livres à couverture rigide. Ils ne sont pas numérotés et contiennent généralement le titre, le nom de l'auteur et l'œuvre. Il ne faut pas le confondre avec la quatrième de couverture.

L'image de l'arrière-plan de notre corpus est riche en images, elle représente un paysage de la plage bleue (la méditerranée) il y a aussi des illustrations et des images ; ou y'a un triangle : qui contient un musée (en haut), dans le côté droit : Sourate-Al-Ikhlâs.

À Gauche : Le nom de Dieu « le miséricordieux » ; بسم الله الرحمن الرحيم et en bas : « la grande vérité de Dieu » صدق الله العظيم ; Au-dessus de ce triangle y'a une photo ou elle représente la guerre, un Moudjahid est abattu ; une bombe des épées. Aussi ; il y'a d'autre image coupée dont cette dernière est dans le côté gauche de ce triangle (en face) représente une femme allongée dans la chambre a côté d'un serviteur.

Dans le centre(milieu) de cette couverture on voit des beaux paysages (une ile ; des montagnes diverses ; des palmiers ; du ciel bleu).

Le Bleu symbolise : la force, la fiabilité, la confiance, la sécurité et la protection. Le vert symbolise : la Paix, la Croissance, la Santé, l'Espoir et le Naturel. Le jaune symbolise : l'Optimisme, la Chaleur, la positivité, le Bonheur et la Convivialité utilisée le plus souvent dans le contexte touristique. Le marron symbolise : La Nature, la Chaleur, le Confort, la Simplicité et la Durabilité.

Par conséquent, nous remarquons que la symbolique des couleurs ci-dessus correspond bien à l'illustration qui apparaît sur notre roman, c'est-à-dire cette atmosphère de détente et de confort, repos ; qui transmet également le contenu de l'histoire d'Abdelkader Djamaï.

-b- Le nom de l'auteur

Le nom de l'auteur est un élément important dans le paratexte. Chaque auteur parfois, dans son aventure d'écriture, est automatiquement signé et son nom est annoncé. Certains préfèrent cacher leur identité et choisir un pseudonyme. La dissimulation de son identité renvoie à des choix personnels : par exemple, Mohammed Mouleshoul choisi de publier ses romans sous le pseudonyme de Yasmina Khadra-étant militaire - son vrai nom lui cause des ennuis.

Chapitre I : La littérature de voyage et la narration chez le nez sur la vitre

Quant à l'auteur du *nez sur la vitre* il a annoncé son vrai nom au lecteur. Toutes ses œuvres sont publiées sous son vrai nom, car Djamaï écrit pour le plaisir : "l'écriture ; c'est imprévisible"¹⁵. Son nom est écrit en bas de la page en Blanc.

-c- Le titre

Selon le dictionnaire littéraire, le terme "titre" est défini comme : « l'ensemble des mots qui, placés en tête d'un texte, sont censés en indiquer le contenu. L'élément central du périphrase. »¹⁶ Dans un autre sens : Un message codé en situation de marché il résulte de la rencontre d'un énoncé romanesque et d'un énoncé publicitaire ; se lui en croisent nécessairement littérarité et socialité, il parle de l'œuvre en termes de discours social mais le discours social en termes de roman.¹⁷

Ainsi, le titre est un élément qui est mis en évidence par rapport au contenu qu'il suit et qui le résume parfois. C'est l'un des principaux composants qui composent le paratexte. Le choix du titre exprime exactement le thème principal de l'œuvre, car souvent en fonction du titre, nous choisirons le roman que nous voulons lire ; cela suscite la curiosité des lecteurs.

Pour étudier un titre, il faut connaître les fonctions descriptives, sur lesquelles il faut juger les modalités¹⁸ :

- Titre rhématique : désigne le genre ou le type d'œuvre.
- Titre thématique : désigne le contenu.
- Ambiguïté du titre : titre mixte.

L'intitulé de notre corpus est *Le nez sur la vitre* le titre est écrit en caractère normal en bas de la première de couverture directement sous le nom de l'auteur par une couleur bleu. *Le nez sur la vitre* est un nom masculin, nous remarquons que la relation entre le titre, l'image de la première de couverture et l'œuvre est ambiguë et peu claire. *Le nez sur la vitre* est un titre Ambiguïté, mixité du titre. **L'objectif** de Abdelkader Djemaï s'exprime dans le désir et la volonté de mettre en lumière le présent et le passé douloureux d'un groupe social.

¹⁵ www.algerie-dz.com. Consulté le 06/04/2019.

¹⁶ ARON Paul, SAINT-JACQUES Denis, VIALA Alain, dictionnaire du littéraire, Paris, Presses Universitaires de France, 2010, p772.

¹⁷ ELBACHIR Amal, Stratégies d'écriture et fusion romanesque entre faits littéraires et faits historiques Dans Le Café De Gide de Hamid Grine, mémoire de magister, filière Sciences des textes littéraires, Université d'Oran Es-Sénia, 2014, p. 13.

¹⁸Prise de site littérale. Ciribonare.over-blog.com. Consulté le 06/04/2019.

Chapitre I : La littérature de voyage et la narration chez le nez sur la vitre

-d- La dédicace :

Le nom féminin vient du latin consécration, - onis, consécration.

Il en est ainsi : « *l'hommage qu'un auteur fait de son œuvre à quelqu'un en la lui dédiant par une mention imprimée en tête du livre* ». ¹⁹

Nous avons remarqué que la dédicace d'Abdelkader Djemaï est pour son fils Mohamed :

Pour Mohamed

-e- Epigraphe

Selon le dictionnaire français, l'épigraphe est une courte citation en tête d'un livre, d'un chapitre, etc., Pour indiquer son sujet ou son esprit.

Autrement défini par Philip Lane : « *est une citation qui se trouve en exergue du livre et qui présente l'ouvrage d'un point de vue symbolique, en quelque mots ou quelque lignes* ». ²⁰

Notre corpus porte comme épigraphe la citation de HENRI DE MONTHERLANT²¹ :

« *La pire colère d'un père contre son fils est plus tendre que le plus tendre amour d'un fils pour son père* ».

Et la citation de CONFUCIUS²² : « *Il n'y a que les pères et les mères qui s'affligent véritablement de la maladie de leur enfants* ».

Le roman commence par cette citation, qui suscite la curiosité des lecteurs de découvrir le secret de l'histoire racontée dans le roman.

¹⁹<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais>. Consulté le 15/04/2019.

²⁰ ATAMENA Abdelmalik, *Ecriture autobiographique et quête identitaire dans Léon l'Africain d'Amin Maalouf*, mémoire de magistère Université El-hadj Lakhdar-Batna, Année Académique, p. 72.

²¹ Henry de Montherlant romancier, dramaturge, essayiste et poète. Il était membre de l'Académie française et peut être considéré comme un des plus grands écrivains du XXe siècle, à l'égal d'un Proust ou d'une Céline.

²² Axe son enseignement sur la vie en société, s'attachant à apporter les fondements d'un retour à la paix et à l'harmonie sociale.

Chapitre I : La littérature de voyage et la narration chez le nez sur la vitre

-f- la quatrième de couverture

•Définition

La quatrième de couverture est la dernière page extérieure du livre.

On l'appelle aussi un "plat verso" dans le cas des livres à couverture cartonné. Ils ne sont pas numérotés et hébergent (accueille) généralement un extrait représentatif du contenu ou une présentation de l'auteur.

La quatrième de couverture de notre roman comprend :

1. Le nom et prénom du romancier en haut de page écrit en noir juste après, le titre du roman (en bleu).
2. Un extrait du roman de 06 lignes (un texte explicatif écrit par l'auteur même) : « parce que son fils ne répond plus, [...] d'un seul coup ».
3. Au milieu la photo de l'auteur en noir et blanc avec une citation du roman (caractère Italique en Blanc et encadrer en bleu).
4. Une petite biographie sur l'auteur.
5. Un petit extrait : « Le nez sur la vitre [...] des humbles ». Le Matricule des Anges
5. Un code barre.
6. Des références et le prix du livre.

I. Le récit de voyage

Le voyage forme un genre littéraire qui permet à l'auteur d'aller au-delà de la simple description des lieux en exprimant ses sensations et les émotions qu'il ressent, il partage la différence entre l'auteur et d'autres endroits.

Depuis deux décennies, les récits de voyage occupent une place importante dans le monde du livre. Récits de voyage réels ou fictifs, biographie réalistes ou fictives de voyageurs, toutes ces catégories posent un problème propos de la possibilité de définir la littérature de voyage, qui diffère entre deux types de textes : soit des textes documentaires ou littéraires.

Chapitre I : La littérature de voyage et la narration chez le nez sur la vitre

I.1. La littérature de voyage

Ce n'est pas d'hier, mais l'intérêt que lui porte la critique académique, universitaire est nouveau, car un tel genre peut constituer une base de données utilisée pour des recherches touchant de nombreux domaines. IL enrichit la science, l'anthropologie, la linguistique, la géologie et l'art à travers la découverte de l'Autre. Dans le récit de voyage le réel a un privilège sur la fiction, la réalité se reflète dans l'espace décrit, et parfois le narrateur réalise une imagination ou un fantasme. Le genre littéraire qui dépasse largement le cadre de la description temporelle de l'espace²³. Il inclut en plus de la géographie ; de la culture, de la langue, et de la science que le voyageur rencontre.

Dans le récit de voyage, les impressions et les émotions ne sont pas moins importantes que les lieux et les personnes visités²⁴. Il vise à capter l'attention du lecteur en l'emmenant ailleurs pour découvrir un monde différent que le pousse à réfléchir, à comparer, à voir à travers la vision de l'Autre.

Le récit de voyage et avant tout une histoire d'aventures ; une histoire d'une époque dans un certain espace, c'est une aventure d'exploration et de découverte d'un voyageur qui²⁵ a été copié pour être transporter.

Le mot « voyage » contribue à la présentation du monde dans un processus d'expansion, en mettant en évidence deux fonctions : la narration et la description²⁶. L'auteur raconte son aventure, ces voyages et son trajet tout en décrivant le nouveau monde. Puisque la variété des textes qui lui sont attribués : de la mémoire à la biographie, de la réalité à la fiction, le voyage est difficile à classer. La connaissance biblique informe sur la parole des autres²⁷.

²³N.Merdji, « Le récit de voyage : quête et découverte dans Autoportrait avec grenade et dieu, Allah, moi et les autres de Salim Bachi », mis en ligne le 01 juin 2017.

²⁴N.Merdji, « Le récit de voyage : quête et découverte dans Autoportrait avec grenade et dieu, Allah, moi et les autres de Salim Bachi », mis en ligne le 01 juin 2017.

²⁵N.Merdji, « Le récit de voyage : quête et découverte dans Autoportrait avec grenade et dieu, Allah, moi et les autres de Salim Bachi », mis en ligne le 01 juin 2017.

²⁶N.Merdji, « Le récit de voyage : quête et découverte dans Autoportrait avec grenade et dieu, Allah, moi et les autres de Salim Bachi », mis en ligne le 01 juin 2017.

²⁷N. Merdji, « Le récit de voyage : quête et découverte dans Autoportrait avec grenade et dieu, Allah, moi et les autres de Salim Bachi », mis en ligne le 01 juin 2017.

I.2. La littérature de voyage : début et origines

L'auteur s'inspire de ses voyages, de ses rencontres et de ses sentiments pour écrire un voyage. Ce dernier est considéré comme un genre littéraire où le réel a une vérité au détriment de la fiction. Un genre qui relie un journal intime, réalise un récit qui va bien au-delà de la prononciation des lieux et des dates. Ce genre littéraire mêle ou mélange la fiction et la réalité pour mettre en valeur la mémoire culturelle de l'Autre.

I.3. Récit de voyage : genre littéraire

Les récits de voyage se composent de situations multiples : historiques, scientifiques, sociales, culturelles littéraires²⁸. La description ralentit la narration des faits. Les expansions et les découvertes sont au centre de ce type d'écriture. L'Inde, la Chine, l'Égypte, le Moyen Orient et l'Amérique sont des civilisations anciennes bien connues.

L'écriture de ce type de littérature est gérée par deux types de discours, beaucoup plus descriptif que narratif²⁹. L'auteur joue le rôle d'observateur qui raconte ce qu'il voit et le rôle d'un protagoniste ou acteur qui vit de nouvelles expériences. L'observateur met en évidence le monde extérieur cependant que l'aventurier se met au centre des intérêts et déclare les sentiments qu'a ressentis pendant le voyage, en effectuant deux types de discours, l'un est objectif et l'autre est subjectif. Cette combinaison tenu d'un besoin urgent de connaître l'auteur dans un monde qui s'indique différent de celui de l'auteur.

Le récit de voyage dans les travaux de Claude Richler se compose de quatre composantes : la narration, le déplacement effectué, le voyageur et le lecteur. A celles-ci, Évelyne Deprêtre en ajoute deux autres : la question ou l'enjeu de voyage (leitmotiv de l'auteur qui entre dans la construction chronologique du récit lors du déplacement) et l'autre (la découverte de l'autre). C'est une image de ce dernier qui se compose de trois points de vue : l'auteur ; le narrateur et le voyageur. Le récit de voyage relie non-seulement ces trois points de vue, mais aussi trois relations : la description, la narration et le commentaire.

L'objectivité de l'auteur doit être stricte lors d'un voyage parce qu'il est considéré comme une personne qui témoigne de la réalité, cependant, les découvertes ne sont pas exactement une

²⁸N.Merdji, « Le récit de voyage : quête et découverte dans Autoportrait avec grenade et dieu, Allah, moi et les autres de Salim Bachi », mis en ligne le 01 juin 2017.

²⁹N.Merdji, « Le récit de voyage : quête et découverte dans Autoportrait avec grenade et dieu, Allah, moi et les autres de Salim Bachi », mis en ligne le 01 juin 2017.

Chapitre I : La littérature de voyage et la narration chez le nez sur la vitre

présentation fidèle de la réalité mais un fait entaché de l'objectivité de l'auteur. Ses souvenirs font partie intégrante de son écriture. Le voyage est réaliste, ses principes de base sont l'expérience de réelle, les souvenirs et les impressions de l'auteur. La culture des autres influence l'écriture qui allie l'histoire, les mythologies et la géographie pour enrichir l'imaginaire.

« Voyager que, que les raisons soient d'ordre politique (révolution, émigration, exil, exode, déportation, épuration), intellectuel ou moral, matériel ou technique, c'est jouer subtilement de l'espace et du temps et accepter la perte du corpus avec sa terre et son lieu d'origine, le dépaysement. C'est reconnaître ses propres « désirs d'ailleurs » (Michel, 2000) nés, peut-être, de quelque rencontre ou de quelque lecture ». (Ferreol & Jucquois, 2003 : 346).

La littérature comme fait social n'a cessé de jouer le rôle d'un miroir qui reflète la vie sociale dans ses moindres détails et toutes ses composantes : idéologies, événements, traditions et coutumes.... Elle a également participé aux grands changements qui ont touché les sociétés.« *Le cas des écrivains maghrébins d'expression française est un exemple illustratif car en réclamant une identité maghrébine ils ont largement participé au combat libérateur des pays du Maghreb* »³⁰ .

*« L'œuvre littéraire est, en quelque sorte, un monde créé par l'écrivain »*³¹. Un monde fictif qui fonctionne comme un reflet du monde réel inspiré essentiellement d'une réalité vécue.

L'auteur Abdelkader Djemaï met des personnes très fragiles au cœur de son œuvre *le nez sur la vitre*. Il les évoque non seulement pour décrire mais pour révéler d'une manière plus ou moins fidèle leur quotidien, leur solitude, leurs douleurs silencieuses et leurs souvenirs très intimes. En un mot, leur réalité est telle qu'elle est vécue.

En effet, de nombreux romans racontent l'histoire d'un exilé, d'un ouvrier ou d'un immigré. Toute une littérature se développe sur ce sujet, qui est apparue brusquement au cours des dernières années. Abdelkader Djemaï et beaucoup d'autres expliquent l'attention croissante que le livre accorde au thème de la migration, qui continue d'enrichir la scène littéraire. La situation du migrant ou de l'émigrant devient ainsi un thème récurrent dans la littérature maghrébine et apparaît souvent au tournant de la page, comme dans le cas de l'écrivain Kateb

³⁰ I. TEBANI · 2022 — Le cas des écrivains maghrébins d'expression française est un exemple illustratif car en réclamant une identité maghrébine ils ont largement participé au ...

³¹ I. TEBANI · 2022 — L'œuvre littéraire est, en quelque sorte, un monde créé par l'écrivain. Un monde fictif qui fonctionne comme un reflet du monde réel, ...

Chapitre I : La littérature de voyage et la narration chez le nez sur la vitre

Yassine qui rage contre cet « *air d'exil et d'esclavage sans recours* » imposée à ces "*damnés de la Terre*" que Malek Haddad décrit dans *la Dernière Impression* (1958) comme des êtres isolés et presque invisibles pour les autres. Ces migrants quittent l'Algérie à cause de la pauvreté, il n'y a qu'en France qu'ils ont trouvé le chômage et une misère plus noire, dans les bidonvilles et les caves d'un pays aux hivers brumeux et glaciaux, au milieu d'un peuple indifférent, ou ils ont été rapidement horrifiés ; paniqués par l'étrangeté qu'il ne cherche pas à comprendre. Ces Algériens qui sont venus en France vivent dans des situations précaires.

Dans *le nez sur la vitre*, à travers le côté de ce père mobile et voyageur, ces événements sont insérés et la situation difficile de l'émigrant en France est montrée.

Abdelkader Djemaï s'intéresse aux travailleurs migrants anciens et aux vieux ouvriers, dont il peint le quotidien dans des histoires caractérisées par une grande sensibilité et une touchante.

Ici, c'est un roman de souvenirs. Abdelkader Djemaï aborde également le thème de la solitude de ces immigrés qui, malgré toute la vie passée en France, n'ont jamais pu se sentir intégrés dans la société d'accueil car ils gardent constamment les yeux rivés sur leur terre natale. Ces travailleurs solitaires, invisibles et analphabètes, sont perdus dans l'immense métropole. Ils ont pris peur des chibanis. Ils cultivent encore leur unité ensemble dans ces déserts humains qui sont pour eux des mégapole (grandes villes).

Dans *le nez sur la vitre*, des souvenirs remontent à la surface, à l'époque de la guerre où le père lui-même était enfant. À cette époque, il devait voyager avec son père dans un vieil autocar pour rendre visite à son oncle. De même que le roman dessine deux types de voyageurs (français en 2000, et algérien en 1950). Le père a voyagé entre deux voyages, l'un du présent où il prend l'autocar pour retrouver son fils et l'autre qu'il a fait avec son père pendant la guerre. Un va-et-vient constant entre une réalité pleine de contradictions et un passé plein de regrets et de nostalgie. Et à la fin de son vain voyage, le père, malheureusement, apprendra la froide et triste vérité : la réponse au silence de son fils. Celui-ci a été attrapé pour conduite en état d'ébriété, il a été reconnu coupable d'homicide involontaire coupable parce qu'il était responsable d'un accident de la circulation dans lequel sa partenaire a perdu la vie. Le jeune homme a mis fin à ses jours la veille dans sa cellule de prison.

I.4. La narratologie

La narratologie est un terme proposé par Todorov en 1969, il prend ses racines dans le Formalisme russe et le New Criticism, voire chez Aristote, mais c'est avec un structuralisme³²français, à la fin des années soixante et au début des années soixante-dix ; qu'elle a connu son résultat, c'est-à-dire au moment même où naissait la critique génétique moderne.

La science de la narration est une discipline qui étudie les différentes techniques et structures narratives employées dans toutes les œuvres littéraires (un roman, une nouvelle ou un récit), elle nous facilite l'accès des livres, aussi, nous assure l'appréhension du texte littéraire à l'aide des différentes techniques.

Il a deux perspectives différentes, chacune de ces perspectives s'intéresse à un domaine spécifique, la première est celle développée par le sémiologue russe Vladimir Propp, Greimas, Bremond et bien d'autres, et leur perspective appelée sémiotique narrative s'intéresse au récit de l'histoire sans prendre en compte le médium qu'il véhicule car pour la sémiotique, un même événement peut être traduit avec différents médias par différents moyens.

En bref, la narratologie est une approche visant à étudier et analyser les mécanismes internes de la narration, elle vise à distinguer des éléments spécifiques par leur place dans une série d'autres comme la série de fonctions de Propp, elle insiste également sur la répétition, les récurrences et la surface du texte comme le style et les métaphores, ... Etc., ils sont moins intéressants, ils sont placés à la deuxième place, et ils permettent aussi de construire quelques modèles censés expliquer le parcours narratif.

I.4.1. La narration

Le récit ou la narration est omniprésent dans toutes les cultures, et les formes sémiotiques qu'il peut prendre sont nombreuses telles que : le texte, qu'il soit littéraire, journalistique ou dans d'autres domaines, la peinture, la bande dessinée, le cinéma, le théâtre..., Etc. Même lorsque nous nous limitons uniquement à la situation sémiotique verbale, nous notons que les formes et manifestations textuelles qui ont la même forme mais sont de nature différente sont classées comme "narratives" ou "récits", par exemple : les œuvres et écrits qui abordent et traitent de sujets historiques ressemblent autant à un texte littéraire qu'ils sont narratifs.

³²Histoire de la narratologie (terme proposé par Todorov 1969)

Chapitre I : La littérature de voyage et la narration chez le nez sur la vitre

« La narration est le geste fondateur du récit qui décide de la façon dont l'histoire est racontée, le processus de la narration prend tout son sens lorsque on met en lumière la différence entre l'histoire, qui est le contenu de la narration (faits, états, ou sentiments) et le récit qui est considéré comme le résultat et le produit de la narration et de l'histoire et la narration elle-même qui est la manière dont les faits sont racontés, ou plus précisément qui constitue l'ensembles de procédés et des techniques de la mise en récit comme la focalisation par ses différents types, la distance (le mode narratif) ... etc. »³³

-I.4.2. Le narrateur

C'est lui qui raconte l'histoire, c'est un personnage de fiction, créé par l'auteur pour jouer ce rôle, plus précisément le narrateur est la voix ou l'ensemble de voix d'où proviennent les discours c'est purement textuel, il appartient au monde fictif. Le narrateur est généralement considéré comme un personnage créé appartenant à l'ensemble de l'œuvre littéraire. Le rôle du narrateur ne se limite pas uniquement au fait de raconter des événements, il a pour mission d'organiser les événements primaires et secondaires du récit³⁴ afin qu'ils suivent dans l'ordre chronologique et assurent la compréhension de l'histoire de la part de son destinataire(récepteur), autrement dit il est simplement la personne chargée de raconter l'histoire du roman, selon Genette, sa position et son statut dépendent de son rapport à l'histoire et de sa position par rapport au récit de la narration , c'est-à-dire le cadre général du récit.

a) La relation avec l'histoire

Concernant l'histoire racontée, le narrateur peut occuper l'une des deux positions suivantes : le narrateur qui fait partie de l'histoire, en jouant un rôle spécifique dans l'histoire et en contribuant au déroulement des événements et de l'histoire (narrateur homodiégétique) ou le narrateur qui ne fait pas partie de la composition, donc il est complètement absent de l'histoire (narrateur hétérodiégétique).

b) Le niveau narratif

Il s'agit de la place qu'occupe le narrateur par rapport au cadre général du récit, et c'est cette identification qui permet de savoir si le narrateur est seul responsable du récit, ou s'il fait l'objet d'un récit raconté par un autre narrateur, s'il y a un ou plusieurs récits dans le cadre

³³A.Zidane . Juin en2016 -Etude narratologique de Le fleuve détourné de Rachid Mimouni.

³⁴A.Zidane. Juin en2016 -Etude narratologique de Le fleuve détourné de Rachid Mimouni.

Chapitre I : La littérature de voyage et la narration chez le nez sur la vitre

récit...,etc. Nous permettons finalement d'identifier clairement les types de narrateur(s) chargé(s) de raconter l'histoire et de déterminer l'inclusion des récits contenus dans le roman. Il y a aussi d'autres romans (romans intégrés soutenus par d'autres personnages).

Le nez sur la vitre, le narrateur est présent partout dans l'histoire, il nous fait vivre sa propre histoire, il participe à la divulgation, déroulement des principaux événements du récit, il s'adresse à d'autres personnages, il est donc homodiégétique.

I.5.Présentation d'œuvre

Le nez sur la vitre, l'histoire d'un Algérien qui vit dans une ville du Midi en France et décide de partir voir son fils, qui ne répond pas à ses lettres. Dans le "silence" et "l'intimité" de l'autocar qui l'emmène chez son fils, cet homme fait un double voyage dans sa mémoire. Au bout de sa conscience, il s'interroge sur sa relation avec son fils avant que ce dernier ne quitte le domicile familial. Le deuxième voyage dans la mémoire est un retour en arrière à l'époque coloniale ; c'est une histoire de vie dans laquelle le personnage raconte plus ou moins en détail son enfance, l'état de sa famille pendant la colonisation, l'émigration en ville, son départ en France et son mariage. Ce n'est qu'à la fin du roman que ce personnage nous révèle les raisons de la disparition de son fils.

I.6.L'Édition du roman

Si la date d'édition du roman (2004) le situe temporellement au seuil du 3ème millénaire, l'histoire racontée à travers ce court texte remonte à l'époque de l'entre-deux-guerres ou à la deuxième moitié du vingtième siècle : c'est-à-dire vers la fin de la colonisation ou encore les premières années après l'indépendance. C'est une époque qui a connu une forte immigration d'Algériens vers la métropole. La situation du pays sclérosé par l'hégémonie coloniale a poussé donc beaucoup d'Algériens à quitter leur terre natale à la recherche du travail afin de subvenir aux besoins de leurs familles. Certains parmi ces émigrés ont choisi de s'installer définitivement en faisant venir leurs familles en France. Cette nouvelle situation a donné naissance à ce qu'on a appelé la génération beure (première génération d'enfants d'émigrés natifs de France). À cette époque les conflits entre émigrés et Français étaient énormes à cause du passé colonial récent ainsi que la montée du racisme nourri par le fanatisme politique de l'extrême droite en France.

Cette photo représente un immigrant poussé à s'enfermer dans une manille et à le rendre incapable de s'intégrer dans une nouvelle société est encore, en fait, liée aux traditions de ses ancêtres, ce qui l'empêche de s'intégrer dans la société d'accueil. Cependant, les premières

Chapitre I : La littérature de voyage et la narration chez le nez sur la vitre

générations proches du passé colonial ont à leur tour rencontré d'énormes difficultés. Coupés de leurs racines, les enfants d'immigrés sont-ils se sentaient perdus car ils ne pouvaient pas s'identifier comme français et ne pouvaient pas revendiquer l'identité d'origine car ils savaient notamment qu'ils seraient rejetés par l'autre (la société française). S'ajoute donc le gouffre qui les sépare de leurs parents ; désormais, ils ne partagent plus la même vision du monde avec leurs familles.

Nous plaçons le travail de Djemaï dans ce contexte car l'histoire met en lumière cette relation : entre père et son fils en évoquant la relation du personnage principal avec son fils avant le départ de ce dernier puis en la comparant avec sa relation avec son père (grand-père) en Algérie, à l'époque coloniale. Une autre caractéristique pertinente qui fait du roman une ancre dans une époque lointaine : il s'agit en particulier de cette description exacte de la communauté indigène, de ses traditions, coutumes, religion, etc. C'est cette description qui découle de la volonté de l'auteur de donner une dimension anthropologique à l'écriture de son roman.

I.7. La vitesse de narration

C'est l'histoire d'un père algérien de 58ans vit dans le Midi de la France depuis longtemps, il aime ce pays où il a réussi à bâtir sa vie en travaillant dans une papeterie, où il fait un métier qui lui plaît avec beaucoup de fierté. Il est marié avec quatre enfants, ces derniers réussissent bien dans leurs vies et leurs études sauf un (le fils aîné de 27ans) qui est en prison. Il lui écrit régulièrement des lettres par sa fille cadette pour prendre de ces nouvelles et aussi pour tenter d'établir avec lui une vraie relation car il n'arrivait pas à communiquer avec lui.

Depuis quelques temps, son fils ne répond plus à ses messages, le père s'inquiète, se pose des questions et décide d'aller le voir. Pour une matinée, cet homme quitte sa ville « Avignon » dans le but d'aller chercher à Nancy, une ville du nord son fils. Il prend l'autocar –Setra Kässbohrer 215 HD –(*Abdelkader Djemaï, p.15*) où se déroule le récit et part vers la pression. On relève que c'est un bon observateur parce que rien ne lui échappe à l'attitude et des gestes, des voyageurs qui sont avec lui : des jeunes, des hommes, des femmes..., etc.

Au cours du voyage , le passé et le présent s'emmêlent car les souvenirs du père ne cessent de remonter : pendant le passé se souvient de ce qu'il était et ce qu'il a vécu au Bled en Algérie(son enfance , la colonisation , la guerre , la misère, le chômage , sa relation avec son père , son immigration vers la France , son installation avec sa mère au pays d'accueil pour chercher un travail , son mariage , la faim , l'analphabétisme ; se rappelle aussi son amour

Chapitre I : La littérature de voyage et la narration chez le nez sur la vitre

envers son travail comme un ouvrier dans une papeterie , la naissance de ses enfants , son voyage en car qu'il a fait enfant avec son propre père pour voir son oncle en Algérie . Et le présent ou il se questionne de l'exil du vieil homme et son parcours d'émigrés à la vie modeste à laquelle se souviens l'histoire de se fils difficile avec lequel il n'a jamais parlé.

En arrivant à la maison d'arrêt ou son fils purge une peine d'emprisonnement, le père apprend que son grand fils a mis fin à ses jours, la veille dans sa cellule. (Car il était incarcéré pour conduite en état d'ivresse et homicide involontaire).

Dans *le nez sur la vitre* le narrateur omniscient(présent) raconte le voyage qu'il fait de chez lui à la prison où son fils est détenu, donnant des descriptions de paysages, de villes et de voyageurs avec une précision que l'on retrouve – à d'autres fins – dans les romans de Jules Verne. Les multiples comparaisons qui imprègnent (présentent) ces descriptions donnent au texte un aspect poétique : « *L'autocar [...] scintillait comme une carafe de cristal éclaboussée de soleil.* ».³⁵(p.15)

Les descriptions changent le rythme du récit. Les arrêts et les scènes qui mettent en évidence les actions des voyageurs se multiplient et s'entremêlent. En fait, les passages descriptifs et narratifs se nourrissent et s'attachent les uns aux autres. Ainsi, le lecteur éprouve les mêmes émotions et les mêmes intérêts qu'une personne effectuant un long voyage : parfois il profite des pauses, observe curieusement le monde qui l'entoure pour passer le temps ou s'émerveiller, parfois il est pressé d'arriver à destination et ainsi découvrir la fin de l'histoire. Sans oublier de se familiariser avec les sentiments et les sensations de ses personnages pour que le lecteur vive également leur voyage dans le bus, le nez sur la vitre est l'histoire d'un destin inconnu mais pas unique, situé dans un tableau de l'époque contemporaine où la distance que le narrateur semble prendre cache mal la clarté de l'auteur.

Le départ du père nous rappelle une vérité humaine assez cruelle : toute rencontre et toutes retrouvailles exigent leur lot de séparations antérieures. Ainsi le père s'en va-t-il laissant sa femme en pleurs³⁶:

³⁵ A. Djemaï, éditions du Seuil, septembre 2004 ; (p.15)

³⁶ Abdelkader Djemaï, 21 juin 2017, « Le Nez sur la vitre » POSTÉ PAR LA PLUME FRANCOPHON Impensés et héritages historiques dans *Le Nez sur la vitre* d'Abdelkader Djemaï Par Ali Chibani.

Chapitre I : La littérature de voyage et la narration chez le nez sur la vitre

« Il n'avait pas pris grand-chose avec lui, des fruits, des gâteaux et du linge propre préparé par sa femme. Il l'avait surprise en train de pleurer dans la cuisine. Elle ne parlait pas beaucoup, mais il savait qu'elle avait autant mal que lui ». ³⁷(P.17)

Le titre du roman a de nombreuses significations. S'il pouvait signaler ce geste que chaque voyageur devait faire, c'est-à-dire poser sa tête sur la vitre et rêver ou regarder le paysage d'un œil distrait, il se souvient également de la distance qui a toujours existé entre père et fils.

Ce père très sensible aux gestes et à la présence d'inconnus voyageant avec lui qui tiennent compte de leur humanité croit qu'il vit sans être pris en compte par son fils, sentiment démenti par l'issue tragique de ce roman. Le silence entre père et fils est une copie conforme du silence de grand-père, comme nous le découvrons à travers des analyses décrivant l'enfance du personnage principal.

Abdelkader Djemaï donne une nouvelle dimension au sujet qui lui tient à cœur qu'il explore livre après livre : les Algériens expatriés en France. Il ne fait pas de "sociologie", il ne politise pas, il ne discute pas. À travers l'histoire banale de personnages ordinaires, il nous fait voir, sentir et nous touche au cœur.³⁸ Il y a une cruauté plus forte dans ce nouveau roman que dans les précédents. Bien sûr, il ne s'attarde pas sur la tragédie de ce vieil homme courageux et digne qui n'a rien compris à l'aliénation de son fils, émigré de deuxième génération. Mais la réserve qui la traite, la rend encore plus touchante.

Ce voyage n'est pas seulement pour aller voir son fils mais aussi un retour en Algérie pour la mémoire, dans le pays de son enfance dont il se souvient avec violence en réfléchissant à ses erreurs d'adolescent. Le point de l'éducation qu'il a donnée à son fils passe par un retour aux sources, par son enfance et ce flash-back n'est pas sans mal. Le résultat est dramatique et dur, la douloureuse vérité achève le narrateur.

L'espace contribue de manière remarquable à réveiller la mémoire de notre héros qui deviendra son père, la guerre, les paysages, son enfance en Algérie. Il effectue deux voyages dans deux pays dans des autocars qui se croisent dans une alternance cohérente de passé et de présent alors que l'auteur évoque des événements et des paysages ici et là, il est donc deux boîtes à souvenirs, l'une est la France d'aujourd'hui et l'autre est l'Algérie d'hier :

³⁷ A. Djemaï, éditions du Seuil, septembre 2004 ; (p.17)

³⁸<https://www.chapitre.com/BOOK/djemaï-abdelkader/le-nez-sur-la-vitre,103536.aspx>

Chapitre I : La littérature de voyage et la narration chez le nez sur la vitre

« Tout sa vie il se souviendra que son père avait Tremblé en tendant sa carte d'identité sortie avec Fébrilité du fond de son burnous. »³⁹ (P.31)

Dans notre corpus, nous avons remarqué que notre narrateur raconte son voyage dans l'autocar et évoque des souvenirs du passé et de son passé difficile, en particulier la séparation d'un père avec son fils qui ne répond jamais à ses lettres et sa décharge psychique, de sorte que le protagoniste (le père) trouve que le moment de son voyage est l'occasion de se souvenir et de faire ressortir l'oppression qu'il ressent.

On en apprend beaucoup sur cet homme : sa modestie, son sérieux, sa ponctualité et la satisfaction qu'il donne à l'employeur. Nous avons constaté que tout le récit est un retour vers le passé, le narrateur lit les pensées du personnage qui ne parle jamais ; un bonhomme silencieux ou incapable de communiquer. Nous tenterons de clarifier ou illustrer cette technique narrative dans ce chapitre consacré à l'étude des processus de narration.

« Il pensait une fois encore à son fils. Il se disait qu'ils ne s'étaient pas beaucoup parlé. »⁴⁰ (P. 23)

« IL avait quinze ans quand son père mourut de la tuberculose. »⁴¹ (P. 45)

« Il décida alors de partir pour la ville où habitait son oncle. »⁴² (P. 46)

« C'est en regardant s'éloigner les navires marchands que le désir de quitter le pays s'était un jour insinué en lui »⁴³. (P. 56)

I.7.1. Le mode romanesque (l'incipit)

Ce terme vient de l'origine latine du verbe *insipere*, qui signifie "prendre en main", puis "commencer". Au moyen Age incipit indiquait le début des manuscrits, désigné par extension, l'ouverture du roman.

Dans notre roman, contrairement à la plupart des textes narratifs, nous observons une déstabilisation de l'ordre du récit. Dès le début, une carence ou un élément qui perturbe la stabilité de la situation initiale est annoncé. Aussi, l'absence de fils motive le héros-le père qui est le personnage principal, destinataire-afin de faire son voyage pour le retrouver. Donc, l'enfant disparu c'est la quête de l'objet et se chercher soi-même dans un espace étranger : « *Il*

³⁹ A. Djemaï, éditions du Seuil, septembre 2004 ; (p.31)

⁴⁰ A. Djemaï, éditions du Seuil, septembre 2004 ; (p.23)

⁴¹ A. Djemaï, éditions du Seuil, septembre 2004 ; (p.45)

⁴² A. Djemaï, éditions du Seuil, septembre 2004 ; (p.46)

⁴³ A. Djemaï, éditions du Seuil, septembre 2004 ; (p.56)

Chapitre I : La littérature de voyage et la narration chez le nez sur la vitre

s'était fait écrire des lettres auxquelles, depuis longtemps, le fils ne répondait plus. Des mots arrachés à sa peine, à sa chair. C'était sa fille, la plus jeune de ses quatre enfants, qui les alignait précieusement sur le papier [...] Il prendra donc demain l'autocar pour voir le fils qui ne répond pas à ses lettres, des lettres qu'il tenait lui-même à glisser dans la boîte, la main confiante et le cœur serré. »⁴⁴ (Pp. 11-12)

Le début du corpus nous parle déjà du manque de communication qui caractérisait la relation entre père et fils aîné de 27ans. Tout d'abord, les lettres sont écrites par sa fille, ce qui signifie que le père ne sait pas écrire ou ne maîtrise pas la langue parlée par son fils. Plus tard, l'œuvre nous dit qu'il est analphabète.

Les Lexique : déchiré, douleur, cœur brisé, rapportent la souffrance du père à cause de ce manque de communication entre eux. (Père/fils)

I.7.2. La fin du roman

La fin du roman ou de la clause romanesque, comme le début, occupe une place privilégiée dans l'œuvre romanesque. Dans le schéma narratif, il s'agit d'un retour à une situation stable dans laquelle l'auteur clôt son roman tout en cherchant à laisser un certain impact sur son lecteur. Ce qui fait l'unicité et la singularité au travail, c'est surtout lorsque l'horizon trahit l'attente du destinataire.

Il ne manque pas de génie car la fin de son scénario déçoit l'horizon de l'attente. Le texte viole les lois du récit, c'est pour cela la quête se finit par un échec même le héros-personnage/le père ne peut pas restaurer la photo de son fils prise avec son père à l'âge de 08 ou 10ans. On a trouvé une solution de l'intrigue en annonçant le lieu de la résidence du fils :

« Cinquante mètres plus bas, en tournant à droite, le cœur tremblant et le pas rapide comme dans la cour déserte du collège, il aperçut, au fond d'une rue étroite, la grosse bâtisse où vivait son petit. C'est là, derrière des murs massifs et une porte lourde et grise, qu'il apprit, entre deux silences gênés du directeur de la maison d'arrêt, la mort de son fils. Il s'était cette nuit pendue dans sa cellule. » (P. 78)⁴⁵

⁴⁴ A. Djemaï, éditions du Seuil, septembre 2004 ; (p.11.12)

⁴⁵ A. Djemaï, éditions du Seuil, septembre 2004 ; (p.78).

Chapitre I : La littérature de voyage et la narration chez le nez sur la vitre

Et l'histoire se termine par un flashback qui relate les circonstances de l'accident qui a provoqué la condamnation du fils : « *Le malheur avait commencé lorsqu'ils avaient quitté l'auberge, ce dimanche où il avait beaucoup plu. [...]*⁴⁶ » (p. 78).

Cette technique, qui fait appel à un récit désuet à la fin de l'histoire et à l'utilisation du verbe pour commencer, nous renseigne sur le fait de la continuité de l'histoire dans le temps. L'auteur souhaite consolider son texte par rapport à une certaine réalité que vivent les immigrés en France : d'une part, le mur qui se dresse entre les parents et leurs enfants et d'autre part, la forteresse qui empêche l'intégration de ces enfants dans la société dans laquelle ils sont nés car ils interfèrent sur un mode de vie différent et deux cultures différentes, ce qui conduit à des échecs qui persistent.

I.7.3. Le moment de la narration (l'instance)

Il ne faut pas confondre l'auteur et le narrateur ; le premier est celui qui écrit le texte. La seconde est celle qui raconte l'histoire c'est une représentation fictionnelle qui ressemble à la réalité réelle. Cependant, dans la biographie, l'auteur et le narrateur sont la même personne. On distingue deux types fondamentaux du narrateur ; l'un est le narrateur qui est absent de l'histoire qu'il raconte qui est dite hétérodiégétique et l'autre est un narrateur qui est présent en tant que personnage dans l'histoire racontée par son nom homodiégétique ; ce dernier fait office de héros de l'histoire.

Dans *le nez sur la vitre* d'Abdelkader Djemaï, le narrateur est anonyme et ne se montre à aucun moment de l'histoire qu'il raconte, dont on note l'absence totale du "Je narratif". C'est donc un narrateur hétérodiégétique.

« *Il prendra donc demain l'autocar pour voir le fils qui ne répond plus à ses lettres, des lettres qu'il tenait lui-même à glisser dans la boîte, la main confiante et le cœur serré* »⁴⁷ (p.12).

Par conséquent, nous notons que le narrateur remplit sa tâche principale, qui est de raconter une histoire dans laquelle les personnages se développent. Il est intéressé à rapporter dans ce cas les détails qui font que l'intrigue se développe. Notre narrateur est au même niveau dans l'histoire, c'est-à-dire : au niveau interne (intra diégétique), comme dans l'exemple :

⁴⁶ A. Djemaï, éditions du Seuil, septembre 2004 ; (p.78).

⁴⁷ A. Djemaï, éditions du Seuil, septembre 2004 ; (p.27).

Chapitre I : La littérature de voyage et la narration chez le nez sur la vitre

« Il avait quinze ans quand son père mourut de la tuberculose, c'était un jour de juin ou le soleil avait sorti ses couteaux. Il enterra son frère corps enveloppé dans un linceul blanc dans le petit cimetière situé à quelques mètres du campement des nomades »⁴⁸ (p. 45)

I.7.4. L'ordre narratif

C'est le point de vue adopté par le narrateur, ce que Genette appelle la focalisation.

Dans notre corpus, le narrateur, dès le début, s'installe dans la conscience du personnage : il voit à travers son regard, il raconte ce que révèle la conscience du protagoniste : le héros. Par conséquent, un monologue interne et un courant de conscience car il s'agit d'un texte non verbal où l'on observe l'absence de toute forme de parole directe.

« Après le départ de son fils, la maison lui avait paru soudain dépeuplée. Sans le montrer, il avait en silence cherché sa trace dans les vêtements, les chaussures et son sac de sport qu'il avait laissés au fond de l'armoire. Il l'avait également cherchée dans son ancienne trousse de toilette à la fermeture cassé, dans ces couteaux, ces fourchettes, ces verres qui reposaient dans le vaisselier. »⁴⁹ (p.13)

Même, il y'a quelques passages où il s'agit du discours rapporté d'une manière indirecte grâce aux verbes de modalité : **Penser, dire, croire**....

- **Dire** : « Il se disait qu'ils ne s'étaient pas beaucoup parlé. »⁵⁰ (p.23)

- **Penser** : « Il avait pensé aussi revoir son visage sur l'unique photo. »⁵¹ (P. 13)

-**Croire** : « Il avait cru que les choses allaient d'elles-mêmes. »⁵² (P. 23)

En effet, des citations intellectuelles de ce genre, censées reproduire la pensée de la personnalité, nous révèlent les profondeurs de sa conscience. Le narrateur anonyme nous raconte régulièrement des pensées, des émotions et des souvenirs qui exprime la conscience du

⁴⁸ A. Djemaï, éditions du Seuil, septembre 2004 ; (p.45).

⁴⁹ A. Djemaï, éditions du Seuil, septembre 2004 ; (p.13).

⁵⁰ A. Djemaï, éditions du Seuil, septembre 2004 ; (p.23).

⁵¹ A. Djemaï, éditions du Seuil, septembre 2004 ; (p.13).

⁵² A. Djemaï, éditions du Seuil, septembre 2004 ; (p.23).

Chapitre I : La littérature de voyage et la narration chez le nez sur la vitre

personnage. Cela reste un style narratif vivant caractéristique des grands romans du XX^e vingtième siècle, tels que ceux de Faulkner⁵³ et Joyce⁵⁴ en Amérique et Sarraute⁵⁵ en France.

I.7.5. Le temps du récit

Dans le récit, il y a toujours le cadre spatial et temporel-spatio-temporel- très précis, et on ne peut imaginer un récit sans temps ou plutôt des indicateurs temporels considérant que le temps est un élément fondamental d'une œuvre littéraire.

*« [...]il m'est impossible de ne pas la situer dans le temps par rapport à mon acte narratif, puis que je dois nécessairement la raconter à un temps du présent, de la passe ou de la future. »*⁵⁶Le temps est un moment où se produisent des événements à travers lesquels nous pouvons enchaîner des idées dans l'histoire ainsi que pour en découvrir un certain fait historique.

L'analyse narrative du temps consiste à s'interroger avant tout sur le rapport entre le temps du récit et le temps du récit. L'un, consiste à décrire des événements ou des actions en minutes, heures, jours, mois ou années, d'autre part, le temps de narration, consiste en la présence de lieux pour des événements spécifiques qui se mesurent en nombre de lignes, paragraphes et pages.

I.7.6. Le moment de la narration

Le roman raconte une histoire qui se déroule dans le temps, qui peut être appelée le temps de l'histoire ou le temps des événements de l'intrigue. Dans une certaine mesure, lui, étant dans le monde fantastique, simule le temps de la réalité. C'est le moment où les personnages se développent. Elle se mesure en heures, jours, mois et années. L'acte de dire demande aussi du temps. Pour raconter des événements, des actions, des pensées et des mots, le narrateur a besoin de temps et fait des choix importants pour rendre les événements mesurables en nombre de pages et de lignes.

⁵³William Faulkner, (William Cuthbert Falkner de son nom de naissance), est un romancier, nouvelliste, scénariste et poète américain, considéré comme un écrivain majeur du XX^e siècle.

⁵⁴James Joyce, de son nom de naissance James Augustine Aloysius Joyce, est romancier et poète irlandais considéré comme l'un des écrivains les plus influents du XX^e siècle.

⁵⁵Nathalie Sarraute, née Natalia Tcherniak. Elle est l'une des figures du Nouveau Roman à partir de la publication de L'Ère du soupçon en 1956.

⁵⁶G.Genette,figure |||,Paris ,Seuil,1972 ,p 347.

I.7.7. L'ordre des événements et l'ordre du récit

Le premier élément dont nous traitons est celui qui concerne l'ordre du récit.

Nous sommes en présence de deux romans rétrospectifs qui s'emboîtent sur l'axe du temps. Les deux sont décalés en ce qui concerne l'heure de la date.

a) Récit primaire

Dans cette histoire, où le récit se concentre sur le voyage du père à la rencontre de son fils, on note néanmoins deux moments mélangés : le premier, l'histoire de la vie du fils qui se développe en scènes courtes mais antérieures, et le récit qui relie les circonstances du voyage dans l'autocar et qui semble coïncider (simultané) avec l'histoire racontée : « *Il prendra donc demain l'autocar pour voir le fils qui ne répond pas à ses lettres, [...] Dès que le jour sortira, comme disait sa mère, du ventre de la nuit, il quittera ses trois pièces du quarante-huit de la rue Gabriel-Péri pour aller à pied jusqu'à la gare routière [...] Il traversera, dans la lumière crayeuse du petit matin, la place de l'Horloge **maintenant** vidée de sa rumeur joyeuse.* »⁵⁷ (P. 12)

Le complément circonstanciel du temps C.C.T **maintenant**, non seulement indique qu'il s'agit d'un discours narratif, mais ancre davantage le même récit dans le présent.

Ainsi, l'histoire de la vie du fils est infiltrée par l'histoire de l'entraîneur-le récit de l'autocar-mais se situe plus tôt par rapport à l'histoire de base récit primaire.

b) Le récit relatant la vie du père

La narration est ultérieure à l'histoire de la vie du père car le lecteur est conscient le début sur la situation sociale du père : marié, père de quatre enfants, vit dans une ville du Sud de la France, part retrouver son fils aîné qui vit dans une autre ville située dans le nord, ...etc.

Puis, viennent par bribes, des anachronismes qui cette fois semble organiser le récit dans un ordre chronologique qui suit le développement de l'histoire mais qui se fait toujours après coup : « *La première fois qu'il avait vu une grande ville, ce fut précisément quand il grimpa avec son père dans le vieux Saviem S 45 qui sentait le gas-oil, la sueur et la pauvreté. C'était le temps de la guerre, du barbelé, de la faim et de l'errance. Il devait avoir l'âge*

⁵⁷ A. Djemaï, éditions du Seuil, septembre 2004 ; (p.12).

Chapitre I : La littérature de voyage et la narration chez le nez sur la vitre

*de son fils sur la photo en couleurs prise devant le manège du champ de manœuvre. »⁵⁸
(p. 27)*

Cette partie de l'histoire s'étale sur cinq pages où le narrateur s'attarde sur la description des conditions du vol. Cependant, le récit est entrecoupé d'un extrait de la deuxième histoire -l'histoire du voyage du personnage à la rencontre de son fils-: « *L'histoire de cette plante, qui constituait son sel horizon, l'avait poursuivie jusque dans les Papeteries de la Feuille blanche où il était entré sans diplôme et sans formation. »⁵⁹ (P. 30)*

Dans ce court passage, le narrateur nous fait comprendre que dans des circonstances de vie sombres, lamentable ; l'homme souffre du destin et n'a guère le choix. L'histoire de la vie du père est traitée dans l'ordre chronologique de la page 37 à la page 41. Il est interrompu par un récit prospectif :

« Bien des années plus tard, accompagné de sa cousine qu'il avait épousée et de ses deux premiers enfants, il retraversa la mer qui l'avait fait rêver pour se recueillir sur la tombe paternelle. [...] Toujours vulnérable et poussiéreux, avec ses maisonnettes en torchis et ses ruelles en terre battue, le douar n'avait pas changé. »⁶⁰ (P. 41)

À partir de la page 50, l'histoire raconte la mort du grand-père lorsque le père avait quinze ans. Ensuite, le dernier départ pour la ville se fait chez l'oncle paternel. Les événements se succèdent dans le même ordre mais toujours par tableaux ou des scènes entrecoupées par d'autres scènes du deuxième récit.

Enfin, ce récit assez long et cohérent par rapport au récit réceptacle qui commence le texte et l'achève, se termine par un long commentaire comparant les relations conjugales du père et de la mère avec les relations du fils et de son compagnon d'une société et d'une époque différentes :

« Après presque trente ans de vie commune, ils n'avaient pas osé se dire, devant leurs enfants ou en public, leur amour et, encore moins, se toucher, s'embrasser. (...) C'était comme ça entre eux, et cela avait été également pareil pour leurs parents et leurs aïeux. [...] Des jeunes gens embrasseront, sereinement dans la rue, les personnes qu'ils aiment. Comme l'avait fait son fils aîné avec sa ravissante et gentille fiancée, la fille d'un Charentais. »⁶¹ (Pp. 65-66)

⁵⁸A. Djemaï, éditions du Seuil, septembre 2004 ; (p.27).

⁵⁹A. Djemaï, éditions du Seuil, septembre 2004 ; (p.30).

⁶⁰A. Djemaï, éditions du Seuil, septembre 2004 ; (p.41).

⁶¹A. Djemaï, éditions du Seuil, septembre 2004 ; (p.65.66).

Chapitre I : La littérature de voyage et la narration chez le nez sur la vitre

I.8.8. La durée

En ce qui concerne l'étude de la vitesse, le narrateur peut agir en accélérant ou en ralentissant la narration des événements racontés. : « [...] *La vitesse du récit se définira par le rapport entre une durée. Celle de l'histoire mesurée en secondes, minutes, heures, Jours, mois et années, et une longueur, celle du texte, mesurée en lignes et en pages* »⁶²

Nous citons de notre roman : "*Vingt minute plus tard,*"⁶³ (p.77).

"*peu de temps après, ...*"⁶⁴ (p.79).

Genette propose quatre mouvements rythmiques :

-La pause :

Dans le processus, la description prend beaucoup de place. Il est en cours de formulation TR (temps du récit=n ; t. (temps de l'histoire=O.), de là, nous comprenons qu'il n'y a pas de passages narratifs.

« *Bâti sur les hauts de la ville, l'établissement aux tuiles rouges et aux murs ocre portait le nom d'un grand écrivain du midi.* »⁶⁵(p.11)

« *Avec ses vitres hautes et ses larges flancs barrés d'une mince bande rouge, l'autocar, qui était équipé de toilettes et de deux écrans, vidéo scintillait comme une carafe en cristal éclaboussée de soleil.* »⁶⁶(p.15)

Dans ces passages, le narrateur a utilisé la méthode de la description pour interrompre la narration.

- La scène

Dans la scène, le temps du récit est égal au temps de narration ; TR=TH. Comme l'exemple suivant : « *Il se disait qu'ils ne s'étaient pas beaucoup parlé* »⁶⁷. p. 23

⁶² Jean Kaempfer & Raphael Micheli ; méthodes et problèmes « la temporalité narrative » ; 2005, Section de Français ; Université de Lausanne.

⁶³ A. Djemaï, éditions du Seuil, septembre 2004 ; (p.77).

⁶⁴ Ibid. (p.79).

⁶⁵ A. Djemaï, éditions du Seuil, septembre 2004 ; (p.11).

⁶⁶ Ibid. (p.15).

⁶⁷ A. Djemaï, éditions du Seuil, septembre 2004 ; (p.23).

Chapitre I : La littérature de voyage et la narration chez le nez sur la vitre

Le narrateur se parle à lui-même, c'est-à-dire ; dans un dialogue interne qui se déroule à l'intérieur de sa conscience :« *Elle annonça au chauffeur qu'il avait oublié d'embarquer le vieux couple.* »⁶⁸(p.42).

- Le sommaire

C'est une technique qui permet de résumer des jours et des années en quelques lignes ou paragraphes dans lesquels le narrateur accélère l'histoire. Il correspond à la formule TR<TH :« *Durant presque trois jours et sous un ciel de froidure et de pluie, le bateau n'avait pas cessé de tanguer. Les yeux cernés et le cœur dans la bouche, il n'arrivait pas à retrouver le sommeil ni l'appétit. Il mit une semaine pour se remettre* »⁶⁹. (p.35)

-L'ellipse

C'est un procédé à travers lequel le narrateur peut accélérer à la vitesse maximale les événements restent complètement silencieux dans le récit formulé en : TR=O ; TH= n. En voici des exemples :« *Il avait quinze ans quand son père mourut de la tuberculose. C'est un jour de juin où le soleil avait sorti ses couteaux* »⁷⁰.(p.45)

« *Un matin, sa mère se réveilla, l'air décidé. Elle serra dans un grand mouchoir les trois louis d'or, une paire de bracelets en argent et une bague qui lui restaient de sa dot, les fourra entre ses seins, se voilà et le suivit* »⁷¹. (p.47)

-La fréquence

Cette méthode consiste à montrer combien de fois l'événement est répété comme spécifié par Genette :« *Entre ces capacités de "répétition "des événements narrés (de l'histoire) et des énoncés narratifs (du récit) s'établit un système de relation que l'on peut approprier, ramener à quatre types virtuels, par simple produits des deux possibilités, offerts de part et d'autre part événement répété ou nom, énoncé répété ou nom.* »⁷²

⁶⁸ Ibid. (p.42)

⁶⁹ Ibid. (p.35)

⁷⁰ A. Djemaï, éditions du Seuil, septembre 2004 ; (p45).

⁷¹ Ibid. (p.47)

⁷²Ibide,1972, (p.146)

Chapitre I : La littérature de voyage et la narration chez le nez sur la vitre

Afin de concevoir cette perspective, Genette propose trois catégories :

-Le mode singulatif

Dans ce mode, le narrateur raconte une fois ce qui s'est passé une fois. Représenté par la formule : 1R/1H

-Le mode répétitif

En mode répétitif le narrateur raconte plusieurs fois ce qui s'est passé une fois ; il suggère la formule : nr/1H.

« Il s'était fait écrire des lettres auxquelles, depuis longtemps, le fils ne répondait plus. Des mots arrachés à sa peine, à sa chair » (p.11)
«Il prendra donc demain l'autocar pour voir le fils qui ne répond pas à ses lettres, des lettres qu'il tenait lui-même à glisser dans la boîte, la main confiante et le cœur serré ». (p.12)

-Le mode itératif

Le narrateur raconte une fois ce qui s'est passé plusieurs fois, décrit comme suit : 1R/Nh.

Chapitre I : La littérature de voyage et la narration chez le nez sur la vitre

I.8.9. L'espace

L'espace est défini comme le lieu où se déroule l'histoire et est considéré comme une gamme assez large, vaste et assez spécifique où se trouvent les objets du récit.

C'est donc la totalité des lieux autour desquels, s'organisent les événements de l'histoire. Ainsi, « *L'espace dans un roman est plus que, la somme des lieux décrits.* »⁷³

L'espace dans une œuvre littéraire contient des lieux, endroits où se déroulent des événements, et les lieux peuvent être du côté fictif créé par le narrateur dans le monde fictif par les personnages. D'autre part, des endroits réels qui existent dans le monde extérieur, l'espace dans ce cas nous donne de nombreux objets et indices.

Dans le roman, le personnage raconte son histoire dans un autocar. Ce dernier est l'espace de prononciation dans le roman. Sert une médiation entre l'intérieur et l'extérieur, le passé : son pays natal Algérie et le présent : la France.

Le narrateur piégé à l'intérieur se parle à lui-même ; il raconte tout ce qui est gardé comme souvenirs sans discussion avec les autres passagers. Le personnage vit dans la dualité des distances entre le passé et le présent.

Dans le présent, le personnage entame un voyage à la recherche de son fils perdu.

Dans le passé, Il se souvient de son enfance et de la guerre d'Algérie dans les années cinquante. Expérience et sa vie quotidienne dans une famille pauvre et en milieu rural : le douar. Plus loin, le narrateur se souvient de son voyage en ville lorsqu'il accompagne son père malade pour consulter un médecin. Ils restent chez son oncle : « *Le lendemain matin, l'oncle, qui claudiquait légèrement, les conduisit à l'hôpital où son père passe une radio pour ses poumons malades qui le faisaient souvent tousser* »⁷⁴(p.38)

Ainsi, il évoque deux espaces qui indiquent des espaces réelles. C'est cette dichotomie qui est souvent citée dans la littérature algérienne : Terre /Cité ; ville représentée par l'opposition : espace rural / espace urbain.

Le narrateur se rappelle son enfance dans le douar et décrit la vie misérable de tous les Algériens à l'époque : « *Perdu dans la steppe, le douar, qui n'avait ni école ni électricité,*

⁷³ L'espace romanesque, Dans « Lire le roman », 2005 ;(p.103 à 119).

⁷⁴ A. Djemaï, éditions du Seuil, septembre 2004 ; (p.38).

Chapitre I : La littérature de voyage et la narration chez le nez sur la vitre

commençait à échapper à l'obscurité parfois pareille, disait sa mère la bouche d'un ogre »⁷⁵(p.28)

« Les mauvais jours avaient peut-être commencé au début de l'adolescence, quand il s'était mis à faire des siennes »⁷⁶ (p.24)

L'histoire se poursuit à travers une mémoire fragmentaire jusqu'à ce que la famille parte pour la ville après la mort du père. Dans la ville est un espace que l'on peut définir grâce à la statue des deux lions et qui, bien sûr, fait référence à la ville d'Oran.

L'espace qui est raconté par le récit primaire fait référence à deux villes françaises : Le premier endroit où le père a séjourné est la ville d'Avignon, située dans le Sud de la France que l'on peut reconnaître par deux éléments : le festival de théâtre d'été qui a lieu chaque année en juillet et le Rhône qui traverse une partie de la ville.

La deuxième ville où réside le fils n'est que la ville de Paris. On le reconnaît vingt-quatre heures sur vingt-quatre à la mairie, à la Seine qu'il traverse au milieu et surtout à son mode de vie. -L'identifier par l'Horloge de l'Hôtel de ville-.

Évoquer l'espace de cette manière montre que l'auteur souhaite donner à son texte une empreinte réaliste, le rendant plus véridique et crédible. Cette influence de la réalité informe sur la dimension sociale de la littérature qui fait l'objet de l'étude des critiques sociaux ou la sociocritique.

⁷⁵ A. Djemaï, éditions du Seuil, septembre 2004 ; (p.28).

⁷⁶ A. Djemaï, éditions du Seuil, septembre 2004 ; (p.24).

**Chapitre II : L'analyse de quelques procédés narratifs
(l'écriture ; les personnages et les thèmes)**

Chapitre II : L'écriture, analyse des personnages et les thèmes abordés

II.1. L'écriture chez Abdelkader Djemaï

Les écrits d'Abdelkader Djemaï sont caractérisés par leur densité et leur richesse au niveau de la mise en page et la mise en texte. *Le nez sur la vitre* est publié en 2004, met en gros la vie, la mémoire, les souvenirs de son enfance à côté de son père, mère, oncle..., etc.

C'est un roman symbolique qui renvoie au centre du cœur aux peuples, il est écrit en petites caractères très serrés, compacts ; dont y'a plus de pleins que de vides dans le texte ; chacun des chapitres est souvent sous-la forme d'un seul paragraphe ou deux. Les uns sont consacrés aux premiers voyages celui du présent : la douleur, souffrances ...etc. Et puis il y'a celui du passé : des souvenirs, mémoire..., etc. Tout cela forme un tout ou le tremblement de terre sert de métaphore a l'écriture. Dans ce texte Djemaï se plait à tromper la mémoire textuelle de ses lecteurs en leur faisant croire qu'il existe une logique fonctionnelle à l'intérieur du roman. Il enseigne de la sorte qu'il resurgit le même thème émaillé de menues variations. L'auteur convient d'examiner avec minutie ces variations afin de pouvoir rendre compte de l'altération dont le thème a été l'objet. Aussi, il prouve qu'au sein du roman seul importé l'écriture.

Djemaï sait jouer entre les différents moments de l'histoire contée car il organise un système d'échos, d'annonces et de rappels qui assure la cohérence de texte.⁷⁷

Le nez sur la vitre est l'un des livres dont la véracité convainc d'écrire le plus juste possible, dans une humble humilité et pudeur. En lisant le roman, on découvre un style simple, clair et accessible. C'est un écrivain qui va droit à l'essentiel en accordant de l'importance aux détails. Cette écriture est dans son ensemble un récit fragmenté. Il se caractérise par l'introduction de nombreux enchâssements (souvenirs, fantasmes, rêves..., Etc.) Présenté en alternance avec différentes séquences narratives. Nous verrons que cette façon d'écrire remet en question la cohérence textuelle et esthétique.

⁷⁷N.Benkhadidja , écriture fragmentée , roman hybride : *Saison de pierres D'Abdelkader Djemaï* ,2009 ; université d'Oran

II.2. Le personnage

II.2.1. Qu'est-ce- qu'un personnage ?

La personnalité est un élément essentiel qui joue un rôle énorme dans la production littéraire, et ce sont les personnages qui permettent l'écriture de roman voire la lumière du jour et atteindre leur succès.

Ce concept de personnage apparu en France au XVe siècle, est devenu après, Le sujet d'étude de nombreux théoriciens et écrivains.

Alain Robbe Grillet précise qu' « *un personnage tout le monde sait ce que le mot signifie.* »⁷⁸

Un personnage est un être de papier qui n'existe qu'au sein d'une œuvre littéraire, c'est une création née de l'imagination du romancier « *le personnage n'est une simulation d'un être vivant. C'est un être imaginaire.* »⁷⁹

À travers les personnages, le romancier dans son roman jette un regard sur la société, le monde, l'Histoire, traite des problèmes de la vie. La littérature maghrébine d'expression française depuis les années 50 se consacre à répondre aux préoccupations des pays du Maghreb lors de la colonisation. En particulier, la littérature algérienne en français est engagée au service de la guerre de libération. De nombreux écrivains algériens ont utilisé la langue du colon, pour montrer l'histoire et la réalité algérienne. Dès l'indépendance, toute la production littéraire algérienne s'écoule dans le moule de l'Histoire et de la société. Cette Histoire n'exclue pas les Algériens vivant à l'étranger. Ainsi, notre corps brosse un portrait personnel représentatif de l'Algérien qui existait à une certaine époque.

II.2.2. Les personnages du roman

La première observation que l'on remarque sur les personnages est qu'ils n'ont pas de noms. Cette abstraction joue un rôle important dans le récit car elle permet d'identifier les personnages et en même temps tous les faits du récit avec une réalité sociale préexistante.

En effet, il en résulte des cas de deux personnages qui sont les actants de l'histoire : le père et le fils. Ces deux personnalités disparates, divergents sont liées par le même destin fatal.

⁷⁸Alain Robbe Grillet, Pour un nouveau roman, 1963, p 27, http://www.fabula.org/atelier.php?La_notion_de_personnage.

⁷⁹Kundera Milan, L'art du roman, Paris, Gallimard, 1986, p 51.

Chapitre II : L'écriture, analyse des personnages et les thèmes abordés

a) Les personnages principaux

Sont des personnages centraux qui agissent en tant que substitut du public, vous vivez l'histoire à travers ses yeux. Le personnage principal est impliqué dans l'histoire, interagit avec les personnages secondaires et est personnellement touché ou influencé, concerné par le débat ou le conflit principal par l'intrigue.

•Le père

C'est le prototype ou l'exemplaire d'un Algérien qui a vécu à l'époque coloniale et qui s'est retrouvé contraint de quitter son pays pour changer les conditions de son existence. C'est donc un père de famille de 57 ans. Comme la plupart des Algériens locaux, il ne pouvait pas aller à l'école, ce qui le caractériserait toute sa vie, Après la mort de son père, il quitte le douar et part pour s'installer en ville :

« Les conditions de vie furent encore plus dramatiques, surtout en hiver. [...] Il décida alors de partir pour la ville où habitait son oncle paternel. »⁸⁰ (P. 46)

Ensuite, il quitte son pays pour la France : *« La première fois, il avait débarqué, lui, à Port-Vendres, un mois de décembre. Durant presque trois jours et sous un ciel de froidure et de pluie, le bateau n'avait pas cessé de tanguer Les yeux cernés et le cœur dans la bouche, il n'arrivait pas à retrouver le sommeil ni l'appétit. Il mit une semaine pour se remettre. »⁸¹(P.35)*

Il retourne au pays pendant son mois de vacances pour épouser sa cousine. En France, il exerce plusieurs métiers : *« [...], il avait travaillé comme homme à tout faire dans une ferme, près de Port-Vendres où il venait de débarquer. [...] Il devint manœuvre sur les chantiers d'hôpital et d'une maison de retraite. »⁸² (P. 59)*

Et enfin en tant qu'ouvrier dans l'atelier de fabrication de cahiers : *« Cela le rendait heureux de savoir que ses enfants et des milliers d'élèves avaient la chance de les toucher, de les ouvrir, de les remplir de lettres, de dessins, de chiffres, de traits. »⁸³ (P. 58)*

⁸⁰ A. Djemaï, éditions du Seuil, septembre 2004 ; (p.46).

⁸¹ A. Djemaï, éditions du Seuil, septembre 2004 ; (p.35).

⁸² A. Djemaï, éditions du Seuil, septembre 2004 ; (p.59).

⁸³ A. Djemaï, éditions du Seuil, septembre 2004 ; (p.58).

Chapitre II : L'écriture, analyse des personnages et les thèmes abordés

•Le fils

Il est né en France : « *Son fils naquit à l'hôpital central, un jour d'avril où il avait fait très beau.* »⁸⁴ (Pp. 61-62).

Il subit son premier échec scolaire : « [...] *avait été exclu il y a une dizaine d'année.* »⁸⁵(P. 11)

Il se sent déraciné parce qu'il n'a rien à voir avec sa société originale : « [...], *il était devenu orphelin d'une histoire familiale avec ses drames et ses joies, sa force et ses aspérités, ses signes de ralliement et ses divisions.* »⁸⁶ (P. 67)

Contrairement à son père, il n'a pas connu la guerre. Il semble équilibré tant qu'il n'a aucune difficulté à adopter le mode de vie de l'autre : « *Ils ne pratiquait pas la prière et cela ne le dérangeait pas. Durant le mois de ramadhan qu'il ne faisait pas, il ne mangeait pas devant eux. [...] Un jour, il avait connu une fille pour laquelle il aurait pu tout sacrifier. Il comprit tout à coup que son existence pouvait avec elle changer. [...] Elle avait les yeux bleus et il lui avait dit en plaisantant qu'aucun membre de sa famille n'avait les mêmes* »⁸⁷ (pp. 69-71)

Nous observons qu'il n'y a aucun attribut qui pourrait relier un fils à son père. Ils vivaient autrefois comme des étrangers sous un même toit. Un père ne peut voir son fils que par la photo prise sur le champ de manœuvre : « *Il devait avoir huit ou neuf ans et se tenait tout contre lui, le sourire aux lèvres, les cheveux sagement peignés. Il paraissait heureux* »⁸⁸(p. 14)

Cette image retrouvée avec les affaires de son fils semble indiquer que le conflit est réciproque et que le fils ne garde de son père que le moment où ce dernier lui a pris le bras dans le cou.

b) Les personnages secondaires

Viennent aider le personnage central ou lui nuire dans la réalisation de sa recherche ou quête, ils complètent les personnages principaux et faire avancer les faits et les événements de l'intrigue avant. On va montrer que y'a des autres personnages sont passifs, Abdelkader Djemaï les désignent en leur décrivant :

⁸⁴ A. Djemaï, éditions du Seuil, septembre 2004 ; (p.61-62).

⁸⁵ A. Djemaï, éditions du Seuil, septembre 2004 ; (p.11).

⁸⁶ A. Djemaï, éditions du Seuil, septembre 2004 ; (p.67).

⁸⁷ A. Djemaï, éditions du Seuil, septembre 2004 ; (p.69.71).

⁸⁸ A. Djemaï, éditions Seuil, septembre 2004 ; (p.14).

Chapitre II : L'écriture, analyse des personnages et les thèmes abordés

• **Un vieux couple** : « *un vieux couple s'était installé avec des gestes précautionneux, presque timide, comme s'ils n'étaient jamais allés aussi loin.* »⁸⁹(P.19)

On relève que c'est un bon observateur parce que rien ne lui échappe à l'attitude et des gestes, des voyageurs qui sont avec lui : des jeunes, des hommes, des femmes..., etc. donc, son attention est retenue surtout en premier par un couple âgé et la tendresse qui les unit, dont le mari est très attentif envers sa femme, en étant discret :« *Devant lui, un vieux couple s'était installé avec des gestes précautionneux presque timide, comme s'ils n'étaient jamais allés aussi loin.* ».⁹⁰(P.17)

• **Le chauffeur** :« *qui faisait la ligne depuis longtemps, avait vérifié la trentaine des billets, en déchirant.* ».⁹¹(P.18)

• **Une vieille dame** : « *fluette et plus grande que lui. Coquette, des lunettes a la monture dorée, ses cheveux teints en blond étaient piqués d'une rose rouge en soie.* ».⁹²(P.20)

• **Une famille** :

• **Le bébé** : « *bébé blotti dans un couffin aux poignées recouvertes de velours vert.* ».⁹³(P.20)

• **Le papa** : « *qui paraissait à peine sorti de l'adolescence. Avait pris soin de placer juste au-dessus de lui un panier en osier qui contenait le biberon, des couches, de l'eau minérale et des petits pots.* ».⁹⁴(P.21)

• **La maman** :« *vêtue d'une tunique indienne, la mère, la peau très claire et les cheveux bouclés, tendit le bras vers le plafond pour tourner le bouton en forme d'œil exorbité qui commandait l'arrivée d'air puis replongea dans la lecture de sa revue de mode.* ».⁹⁵(P.21)

Dans ce roman, l'auteur évoque des personnages marginalisés issus du milieu social et même à travers la littérature. Il condamne à chaque fois l'amère réalité dans laquelle ils vivent et souffrent en silence. Il expose également clairement les attitudes négatives dans les sociétés modernes car, selon lui, exposer ces faits ou réalités négatifs aide en quelque sorte à changer, à

⁸⁹ A. Djemaï, éditions Seuil, septembre 2004 ; (p.19).

⁹⁰ A. Djemaï, éditions Seuil, septembre 2004 ; (p.17).

⁹¹ A. Djemaï, éditions Seuil, septembre 2004 ; (p.18).

⁹² A. Djemaï, éditions du Seuil, septembre 2004 ; (p.20).

⁹³ A. Djemaï, éditions du Seuil, septembre 2004 ; (p.20).

⁹⁴ A. Djemaï, éditions du Seuil, septembre 2004 ; (p.21).

⁹⁵ A. Djemaï, éditions du Seuil, septembre 2004 ; (p.21).

Chapitre II : L'écriture, analyse des personnages et les thèmes abordés

construire un monde plus humain où les personnes âgées sont respectées et les sans-abri sont réintégrés dans leur environnement social.

II.3. Itinéraire du voyage

Itinéraire de voyage	Six heures de route.
Destination	La grande ville à Nancy, une ville du nord (France).
Manger	Il a pris avec lui (des fruits, des gâteaux, une bouteille d'eau..., etc.).
Paysage	Des belles boutiques, jet d'eau, des maisons, des châteaux d'eau, des étendus de vignes, des paysages inconnus...,etc).
Transport	Par un autocar de 50 places qui était équipé de toilettes et de deux écrans vidéo, avec ses vitres hautes et ses larges flancs barrés d'une mince bande rouge.

II.4. Etude thématique

Après avoir étudié le concept d'espace littéraire dans notre corpus « *le nez sur la vitre* », nous approfondissons le sujet -au plus fond à la thématique-, nous avons vu un bref aperçu de l'approche thématique. En interrogeant sur les différentes définitions avancées par les théoriciens, en s'attachant à la différence entre le thème général qui se considère comme un voile qui enveloppe l'œuvre et les sujets voilés, qui se situent en dessous de ce voile, appelé le sujet secondaire.

En éclairant comment faire pour mener une étude thématique, c'est-à-dire la méthode. Cette méthode a été appliquée à notre roman d'étude intitulé « *le nez sur la vitre* », dégagez les thèmes et mettez leur définition comme la méthode l'exige ; et encore une fois nous remarquons la présence de ces thèmes en citant des passages tirés de notre texte.

En théorie, un thème est défini comme « *sujet, idée sur lesquels portent une réflexion, un discours, une œuvre, ou autour desquels s'organise une action* ».

Il existe une approche dans le domaine de la critique littéraire qui a consacré ses propres outils analytiques à révéler le processus d'écriture nécessaire qui se déroule dans chaque atelier de création, manifesté à l'intérieur du texte.

Nous parlons de la démarche thématique, c'est-à-dire de l'étude thématique. Elle est :« *Née en 1950, la critique thématique a été universellement ou globalement assimilée à la nouvelle*

Chapitre II : L'écriture, analyse des personnages et les thèmes abordés

critique »⁹⁶. C'est une méthodologie indicative qui conclut et recueille des énigmes(puzzles) produit par l'écrivain qui s'intéresse à la relation entre les différentes parties lexicales à travers le billet :

« *La lecture thématique[...] tend à dessiner un réseau d'association* »⁹⁷

« *Significative et récurrentes ; ce n'est pas l'insistance qui fait sens Mais l'ensemble des connexions que dessine l'œuvre* »

Cette étude caractérise le centre de chaque énoncé en particulier, qui vise à qualifier :

« *sujet d'un énoncé, renvoyant souterrainement à la « vision du monde » de l'écrivain pour la critique dite thématique* ». En analysant cette citation, Nous avons découvert que nous ne pouvons pas nier la "vision du monde" et la distinguer, c'est-à-dire le jugement personnel(subjectif) de l'écrivain et la façon dont il interprète le thème, ils sont également inséparables, indissociables. J-P. Richard⁹⁸ essaie toujours de définir le sujet comme suit :

« *Un principe concret d'organisation, un schème ou un objet fixe, Auteur duquel aurait tendance à se constituer et à se déployer un Monde* »⁹⁹

Sans aucun doute, la pénétration de l'auteur dans les moindres détails d'un sujet par la falsification des inclinations appropriées contribue à révéler un monde et ses secrets grâce à l'interprétation et à l'approfondissement de la part de l'auteur, ce qui assure un accueil idéal parmi les lecteurs curieux de lire et de découvrir comment les auteurs abordent un sujet particulier, découvrant plus précisément, dans cette distance, l'étude comparative est définie, intéressée à étudier la répétition de la même chose chez le même écrivain, ou à comparer la façon dont deux ou plusieurs auteurs interrogent les mêmes sujets. Ce qui répond à l'objectif de l'approche thématique : « *Le thème fournit alors un élément commun de signification ou D'inspiration, qui permet de comparer à partir d'un même index Des œuvres d'auteurs différents* »¹⁰⁰.

⁹⁶[http://bib.univ-](http://bib.univ-oeb.dz:8080/jspui/bitstream/123456789/6040/1/m%C3%A9moire%20final%20b%20corrig%C3%A9.pdf)

[oeb.dz:8080/jspui/bitstream/123456789/6040/1/m%C3%A9moire%20final%20b%20corrig%C3%A9.pdf](http://bib.univ-oeb.dz:8080/jspui/bitstream/123456789/6040/1/m%C3%A9moire%20final%20b%20corrig%C3%A9.pdf)

⁹⁷ A. Amedjoudj ; Du voyage intérieure au voyage extérieur dans le nez sur la vitre d'Abdelkader Djemaï ; 2018.

⁹⁸ Jean-Pierre Richard est un critique littéraire.

⁹⁹ Le thème selon la critique thématique ; Michel Collot ; Année 1988 /47 ;pp. 79-91.

¹⁰⁰<https://www.pimido.com/philosophie-et-litterature/litterature/fiche/critique-bachelard-rousset-litterature-romantisme-412548.html>

Chapitre II : L'écriture, analyse des personnages et les thèmes abordés

Le thème occupe une place fondamentale dans le projet d'écriture, sa fonction est très importante. C'est le moyen par lequel l'auteur tisse toute une histoire, montrant toujours sa propre vision de la chose. C'est donc : « *La notion de thème fournit au critique le point d'appui indispensable à la cohérence – et à l'intelligibilité de sa démarche. Le thème est Le point de cristallisation, dans le texte, cette intuition d'existence qui Le dépasse mais qui, en même temps ne peut être pensé Indépendamment de l'acte qui le fait apparaître* ». ¹⁰¹

Les critiques ont distingué deux types de thèmes : le thème général central, celui sur lequel se posent les thèmes (sujets) secondaires : "*Le thème général n'est que la manifestation du sujet : il ne renvoie qu'à un titre, à un certain mouvement, au niveau de la société ou de son idéologie, le mouvement qui est d'une importance primordiale pour l'émergence de l'œuvre*". ¹⁰²

II.4.1. Les thèmes principaux et les thèmes secondaires :

La première étape est absolument obligatoire, c'est la lecture stricte du texte pour comprendre la totalité de l'œuvre pour les raisons suivantes :

"Le thème est répétitif, c'est-à-dire qu'il se répète tout au long de l'œuvre[...] C'est, par sa répétition, l'expression d'un choix fondamental." ¹⁰³

C'est donc notre lecture qui garantit le décodage du thème principal, dont l'identification diffère de l'identification des thèmes secondaires pour les raisons suivantes : « *Les thèmes majeurs d'une œuvre, ceux qui en forment l'invisible Architecture, et qui doivent pouvoir nous livrer la clef de son Organisation ce sont ceux qui s'y trouvent développés le plus souvent, Qui s'y rencontrent avec une fréquence visible, exceptionnelle, La répétition ici comme ailleurs, signale l'obsession* » ¹⁰⁴

Ou secondaire, dès le début pour soulever (relever) les thèmes minuscules vers, les moins

¹⁰¹ Paroles d'esclaves noirs dans une tempête de Césaire ; 5 mai 2021 (9 Pages) ; Page 1 sur 9.

¹⁰² POUR UNE THÉORIE DE LA PRODUCTION LITTÉRAIRE ; Pierre Macherey ; Jules Verne ; ou le récit en défaut. (p.151-276).

¹⁰³ Chapitre II. La répétition pour elle-même ; Gilles Deleuze ; « Dans Différence et répétition » (2011), pages 96 à 168.

¹⁰⁴ Brèves remarques sur Franco Moretti ; Franc Schuerewegen ; Dans Poétique 2012/1 (n° 169), pages 85 à 96.

Chapitre II : L'écriture, analyse des personnages et les thèmes abordés

•Définition :

Après avoir scanné ou dégagé le thème principale et d'autres thèmes insignifiants (minuscules).

La prochaine étape est : « *il convient d'abord de définir avec précision le sens des termes qu'on emploie* ».

Cette courte citation montre comment nous pouvons mener une étude thématique ; après avoir obtenu quelques points de base sur la théorie de la démarche thématique, nous commençons à étudier différents thèmes dans notre corpus : « *Le nez est la vitre* ». Et nous nous intéressons exclusivement à réaliser une étude simple sur le thème principal et sans aucun doute principal : la mémoire, ainsi que sur d'autres thèmes.¹⁰⁵

a) La mémoire comme un thème principal

Selon le dictionnaire, ce terme a le sens suivant « une relation écrite dans laquelle une personne réalise des événements survenus au cours de sa vie et dans lesquels elle a joué un rôle ou a été témoin ». Cette histoire parle de mémoire entre le présent douloureux où le vieil homme entame un voyage à la recherche de son fils perdu, et un passé lointain habité par des souvenirs du père, de l'enfance et de la guerre des années cinquante : « *Il se souvint qu'il avait rougi quand il l'avait, à seize ans, Surprise dans la salle de bain en en train de se raser En cachette avec l'une de ses lames. Il se rappelle aussi Qu'au début, par respect, il ne fumait pas devant lui* » (p.76)

Selon la citation, nous constatons que notre narrateur dans son roman raconte les souvenirs enfantins et de son passé très difficile et très difficile à l'aide du processus de mémorisation de son voyage.¹⁰⁶

b) les thèmes secondaires

•La séparation

Un autre thème qui se pose dans ce texte est la séparation, définie par la Rousse : « l'acte de séparation et d'isolement ; le fait de séparation : la séparation des différents composants du mélange. » En relation avec cette définition, toute la tragédie et la souffrance racontées par le narrateur qui nous donne une chance d'être à l'intérieur de cette terrible histoire, le narrateur

¹⁰⁵A.Amedjoudj ; Du voyage intérieure au voyage extérieur dans le nez sur la vitre d'Abdelkader Djemaï ; 2018

¹⁰⁶ A. Djemaï, éditions du Seuil, septembre 2004 ; (p.76)

Chapitre II : L'écriture, analyse des personnages et les thèmes abordés

attire l'attention sur le détachement et la séparation qui est la source de tout maux qu'il sent : « *Après le départ de son fils, la maison lui avait paru soudain Dépeuplée. Sans le montrer, il avait en silence cherché sa trace dans Les vêtements, les chaussures et son sac de sport qu'il avait laissés Au fond de l'armoire .il l'avait également cherchée dans son ancienne Trousse de toilette à la fermeture cassée, dans ces couteaux, Ces fourchettes, ces verres qui reposait dans le vaisselier* » (P.13)

L'état d'absence de son fils était très difficile pour lui, il construit un monde de chagrin, tristesse et de sentiments terribles qui sont devenus un mouvement très douloureux.¹⁰⁷

•L'exil

L'exil est devenu un thème fondamental qui occupe une place prépondérante dans les écrits de nombreux écrivains francophones. Tout d'abord le mot exil est : " ... *D'origine latine, exilium, signifie littéralement : "dehors d'ici", "hors de ce lie" et implique donc l'idée d'un lieu privilégié parmi tous, un endroit idéal et sans pareil* ".

Ainsi « *l'exil est l'état (social, psychologique, politique...) d'une personne exilé, qui volontairement ou non, a quitté sa patrie, sous la contrainte d'un bannissement ou d'une déportation, l'impossibilité de survivre ou la menace d'une persécution, et de ce fait vit dans un pays étranger avec ce que cela implique de d'éloignement de la partie (nostalgie, déracinement ...)* ».¹⁰⁸

Notre corpus « *le nez sur la vitre* » évoque l'effort que cet enfant migrant a fait pour se construire une identité dans un pays qu'est la France, sa relation conflictuelle avec son père âgé ainsi que sa relation avec son pays natal, l'Algérie. Cela nous met très bien au cœur de ce fossé dans la vie présente / vie passée, ici et ailleurs, le moi et l'autre, soi et soi-même, lumière et ombre.¹⁰⁹

Nous trouvons donc que ce livre est un roman sur l'exil, ce thème, Cher aux écrivains algériens francophones, il est fréquemment traité comme le souligne Jacqueline Arnaud¹¹⁰,

¹⁰⁷ Dictionnaire La Rousse ; Abdelkader Djemaï « le nez sur la vitre » (P.13).

¹⁰⁸ L'exil ;13 pages ; L'Exil Définition<https://www.etudier.com/dissertations/l%C3%89xil/191548.html>

¹⁰⁹A.Remache ; Ecriture de l'errance de la mémoire dans *le nez sur la vitre* d'Abdel-Kader Djemaï ; Algérie n° 21 - 2014 p. 111-121

¹¹⁰ J. Arnaud, 1986 (P.55)

Chapitre II : L'écriture, analyse des personnages et les thèmes abordés

« *L'exil chez les écrivains maghrébins est un thème répétitif, lié à l'existence de l'émigration ; il s'est nourri d'une réflexion sur la brisure d'identité, qui peut conduire à l'errance physique et mentale d'être déracinés* ». (J. Arnaud, 1986 :55)

Le nez sur la vitre donne une très grande importance à la souffrance de l'exil loin des siens la terre, la possibilité de retour ainsi que les tentatives infructueuses d'intégration.

Dans le roman, il convient également de noter que l'auteur note son personnage dans le cadre dans lequel il traduit sans le dire l'un des principaux problèmes liés à l'immigration ; le racisme. Ce dernier manifeste de la part des Voyageurs envers le vieil homme qui est certainement au courant car, dès le début de l'histoire, il nous révèle la couleur de sa couleur la peau : « *seuls (...) ses mains longues et brunes pouvaient parler.* »¹¹¹ (p.26)

Ainsi le thème de l'exil est omniprésent dans notre roman, Abdelkader Djemaï témoignera plus tard qu'il écrivait d'abord et avant tout dans l'urgence, pour mettre sur papier les tourments causés par l'émigration, l'exil, et aussi d'une certaine manière de devancer les faiblesses de la mémoire. Abdelkader Djemaï, la reconstruction de la mémoire du passé et de l'enfance est une bataille contre l'oubli, contre le mal de l'exil, et la reconstruction de l'identité en rassemblant les morceaux de vie éparpillés des deux côtés de la Méditerranée.

¹¹¹ A. Djemaï, éditions du Seuil, septembre 2004 ; (p.26).

Conclusion

Conclusion

Abdelkader Djemaï est un écrivain algérien de renommée mondiale, dont les œuvres riches et diverses sont d'une valeur inestimable. Cet auteur qui nous brosse un tableau de la réalité sociale des Algériens au temps de l'histoire en deux milieux différents : autochtone (natif) et étranger.

Son roman, *le nez sur la vitre* nous a fascinés en raison du manque d'épaisseur et de la pauvreté de sa structure romanesque qui résulte du manque de caractère, d'une intrigue simple et d'une absence totale de parole. Nous sommes partis au départ, de l'idée que ce texte n'est pas un roman et que l'énonciation auctoriale légitimé par l'auteur et son éditeur ne veut que tromper le lecteur mais la lecture approfondie du texte nous a permis de nous aventurer dans notre analyse.

Grâce à la narration en tant qu'approche fondamentale et à la défense de la théorie du genre, notre travail a pris de la cohérence et la consistance.

Nous avons réussi à faire deux chapitres où la question dans chacun d'eux se concentre sur un élément important.

Dans le premier chapitre, nous avons présenté le voyage ; l'auteur et son œuvre. Nous avons complété cette présentation par une analyse détaillée du titre qui nous a révélé le premier sens du texte.

Ensuite, dans le même chapitre lequel nous avons effectué une analyse narrative, nous a aidés à visualiser pleinement le texte. En fait, l'étude de la perspective narrative et des sons nous a montré qu'il s'agit d'un monologue interne écrit à la troisième personne. Le temps et le lieu nous ont informés qu'il s'agit d'une période critique qui a marqué l'Histoire de l'Algérie et ses relations avec l'ancien empire colonial.

Le deuxième chapitre, Quant à l'analyse des personnages elle nous permet de montrer qu'il s'agit d'un prototype de l'immigré algérien qui constitue la quasi-totalité de l'émigration algérienne vers la France. Cette analyse nous a rapprochés de cette couche sociale qui a construit la société française après la Seconde Guerre mondiale.

Les membres de cette caste vivaient dans des conditions lamentables et ont même connu l'insécurité et la tranquillité dans cette société qu'ils ont construite.

De plus, nous avons montré l'écriture de cet auteur avec les thèmes traiter dans ce roman.

Conclusion

Enfin, nous pensons que le texte est très riche et que rien n'est dit arbitrairement. Ainsi, une description détaillée du mode de vie algérien et du mode de vie français mérite d'être consacrée à une étude anthropologique et multiculturelle.

L'œuvre de Djemai est une écriture qui emprunte sa forme narrative à plusieurs types de discours.

L'étude de ce discours est reproduite à la troisième personne - car il s'agit d'un discours de pensée d'un personnage tourmenté par son histoire ancienne et son histoire moderne-

Références Bibliographiques

Références Bibliographiques

— Ouvrages

Chapitre 1 : Qu'est-ce-que la littérature de voyage ?

P. Richelet, Dictionnaire de la langue Française ancienne et moderne, tom1, A Lyon, 1759.

LE VOYAGE EXCENTRIQUE ; Susan Pickford ; Chapitre I ; Vers un pacte du récit de voyage.

Introduction – Pourquoi voyager ? ; PAR ANGELO DI GENOVA ; 5 JANVIER 2010.

LES JOURNAUX DE VOYAGE DE JAMES COOK DANS LE PACIFIQUE ; Jean-Stéphane Massiani ; (p. 7-16)

Genette G, cité in Achour Christiane et REZZOUG Simone, convergence critiques, Edition Alger, 1990,P.28

Genette G, Introduction à l'architexte, seuil, Paris, 1979.

Genette G, Seuils, édition seuil, 1987.

Dictionnaire Hachette, édition ,2009.

www.algerie-dz.com. Consulté le 06/04/2019.

ARON Paul, SAINT-JACQUES Denis, VIALA Alain, dictionnaire du littéraire, Paris, Presses Universitaire de France, 2010, p772.

Prise de site littérale. Ciribonare.over-blog.com. Consulté le 06/04/2019.

<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais>. Consulté le 15/04/2019

Histoire de la narratologie (terme proposé par Todorov 1969)

Grand reporter durant plus d'une vingtaine d'années, (1970-1993), il a écrit ses premiers romans, Saison de pierres et Mémoires de nègre.

Abdelkader Djemaï,21 juin 2017, « Le Nez sur la vitre » POSTÉ PAR LA PLUME FRANCOPHON Impensés et héritages historiques dans Le Nez sur la vitre d'Abdelkader Djemaï Par Ali Chibani.

<https://www.chapitre.com/BOOK/djemai-abdelkader/le-nez-sur-la-vitre,103536.aspx>

William Faulkner, (William Cuthbert Falkner de son nom de naissance), est un romancier, nouvelliste, scénariste et poète américain, considéré comme un écrivain majeur du XXème siècle.

James Joyce, de son nom de naissance James Augustine Aloysius Joyce, est romancier et poète irlandais considéré comme l'un des écrivains les plus influents du XXe siècle.

Nathalie Sarraute, née Natalia Tcherniak. Elle est l'une des figures du Nouveau Roman à partir de la publication de L'Ère du soupçon en 1956.

Jean Kaempfer& Raphael Micheli ; méthodes et problèmes « la temporalité narrative » ; 2005, Section de Français ; Université de Laussane.

L'espace romanesque, Dans « Lire le roman », 2005 ;(p.103 à 119).

Jean-Pierre Richard est un critique littéraire.

Le thème selon la critique thématique ; Michel Collot ; Année 1988 /47 ;pp. 79-91.

Références bibliographiques

<https://www.pimido.com/philosophie-et-litterature/litterature/fiche/critique-bachelard-rousset-litterature-romantisme-412548.html>

Paroles d'esclaves noirs dans une tempête de Césaire ; 5 mai 2021 (9 Pages) ; Page 1 sur 9.

POUR UNE THÉORIE DE LA PRODUCTION LITTÉRAIRE ; Pierre Macherey ; Jules Verne ; ou le récit en défaut. (p.151-276).

Chapitre II. La répétition pour elle-même ; Gilles Deleuze ; « Dans Différence et répétition » (2011), pages 96 à 168.

Brèves remarques sur Franco Moretti ; Franc Schuerewegen ; Dans Poétique 2012/1 (n° 169), pages 85 à 96.

L'exil ; 13 pages ; L'Exil Définition

<https://www.etudier.com/dissertations/l'%C3%89xil/191548.html>

J. Arnaud, 1986 (P.55)

G.Genette, figure III, Paris, Seuil, 1972, p 347.

Alain Robbe Grillet, Pour un nouveau roman, 1963, p 27, [http://www.fabula.org/atelier.php?](http://www.fabula.org/atelier.php?La_notion_de_personnage)

La_notion_de_personnage.

Corpus de recherche

— **Thèses et mémoires**

N. Merdji ; Le récit de voyage : quête et découverte dans Autoportrait avec grenade et dieu, Allah, moi et les autres de Salim Bachi ; 2017.

A. Amedjouj ; « du voyage intérieur au voyage extérieur dans *le nez sur la vitre* d'Abdelkader djemai » ; 2018.

BOUSBOULA Khawla, BOULAHIDID Rima ; « écriture de soi *Camping* d'Abdelkader Djemai » ; 2019.

GUETTICHE Aida ; GHELLIMI Sarra ; « étude de la structure narrative dans *le nez sur la vitre* d'Abdelkader Djemai », juin 2017.

Zidani Amine ; « étude narratologie de *Le fleuve détourné* de Rachid Mimouni » ; Juin 2016.

I.TEBANI, « la continuité, l'intimité et la cohérence esthétique dans l'œuvre d'Abdelkader Djemai cas de : « *Gare de nord* », « *Le nez sur la vitre* », « *un moment d'oubli* », Thèse Doctorat, Université de Batna 2.

A. Remache, « écriture de l'errance et de la mémoire dans *le nez sur la vitre*, d'Abdelkader djemai ; 2014.

N. BEKHEDIDJA ; « The feeling of the past in *Le nez sur la vitre* by Abdelkader Djemai », July 2019

— **Sites**

<https://journals.openedition.org/multilinguales/437>

Références bibliographiques

<https://journals.openedition.org/narratologie/314?lang=it>

<http://eprints.univ-batna2.dz/2003/1/Ibtissam%20TEBANI.pdf>

<http://www.item.ens.fr/dictionnaire/narratologie>

<http://dspace.univjijel.dz:8080/xmlui/bitstream/handle/123456789/4812/Le%20m%C3%A9moire%20final%20%20%20%20%20%20.pdf?sequence=1>

<https://www.seuil.com/auteur/abdelkader-djemai/1849>

<http://bib.univoeb.dz:8080/jspui/bitstream/123456789/6040/1/m%C3%A9moire%20final%20b%20corig%C3%A9.pdf>

Abdelkader Djemaï, 21 juin 2017, « Le Nez sur la vitre » POSTÉ PAR LA PLUME FRANCOPHON Impensés et héritages historiques dans Le Nez sur la vitre d'Abdelkader Djemaï Par Ali Chibani

<https://www.chapitre.com/BOOK/djemai-abdelkader/le-nez-sur-la-vitre,103536.aspx>

<https://www.babelio.com/auteur/William-Faulkner/2281>

<https://www.babelio.com/auteur/James-Joyce/2057>

<https://www.unige.ch/lettres/framo/enseignements/methodes/tnarrative/tnintegr.html>

<https://www.cairn.info/lire-le-roman--9782804150105-page-103.ht>

<https://www.amazon.com/Nez-Sur-Vitre-Abdelkader-Djemai/dp/2020849542>

<https://gerflint.fr/Base/Algerie7/bekhedidja.pdf>

[file:///C:/Users/yahia/Downloads/multilinguales-437%20\(3\).pdf](file:///C:/Users/yahia/Downloads/multilinguales-437%20(3).pdf)

<https://www.cairn.info/difference-et-repetition--9782130585299-page-96.htm>

<https://www.cairn.info/revue-poetique-2012-1-page-85.htm>

<https://www.ladissertation.com/Archives-du-BAC/BAC-Fran%C3%A7ais/Paroles-d%27esclaves-noirs-dans-une-tempete-de-C%C3%A9saire-452486.html>

<https://books.openedition.org/enseditions/1963?lang=en>

<https://www.pimido.com/philosophie-et-litterature/litterature/fiche/critique-bachelard-rousset-litterature-romantisme-412548.html>

https://www.persee.fr/doc/comm_0588-8018_1988_num_47_1_1707

<https://www.babelio.com/auteur/Jean-Pierre-Richard/5504>

<https://www.etudier.com/dissertations/l%C3%89xil/191548.html>

<https://gerflint.fr/Base/Algerie21/remache.pdf>

https://dspace.univ-ouargla.dz/jspui/bitstream/123456789/1269/1/khorsi_samia.pdf

Références bibliographiques

https://www.editions-ellipses.fr/PDF/9782340010864_extrait.pdf

<http://dspace.univ-msila.dz:8080/xmlui/bitstream/handle/123456789/21046/fr42-2020.pdf?sequence=1>

<https://books.openedition.org/pup/9371?lang=en>

<https://books.openedition.org/enseditions/9045?lang=en>

<https://www.horizonsdujapon.com/essais-reflexions/68/introduction-pourquoi-voyager-reflexion-voyage-japon.html>

https://www.researchgate.net/publication/336594589_The_feeling_of_the_past_in_Le_Nez_sur_la_vitre_by_Abelkader_Djemai

11 www.algerie-dz.com. Consulté le 06/04/2019.

<https://www.montherlant.be/>

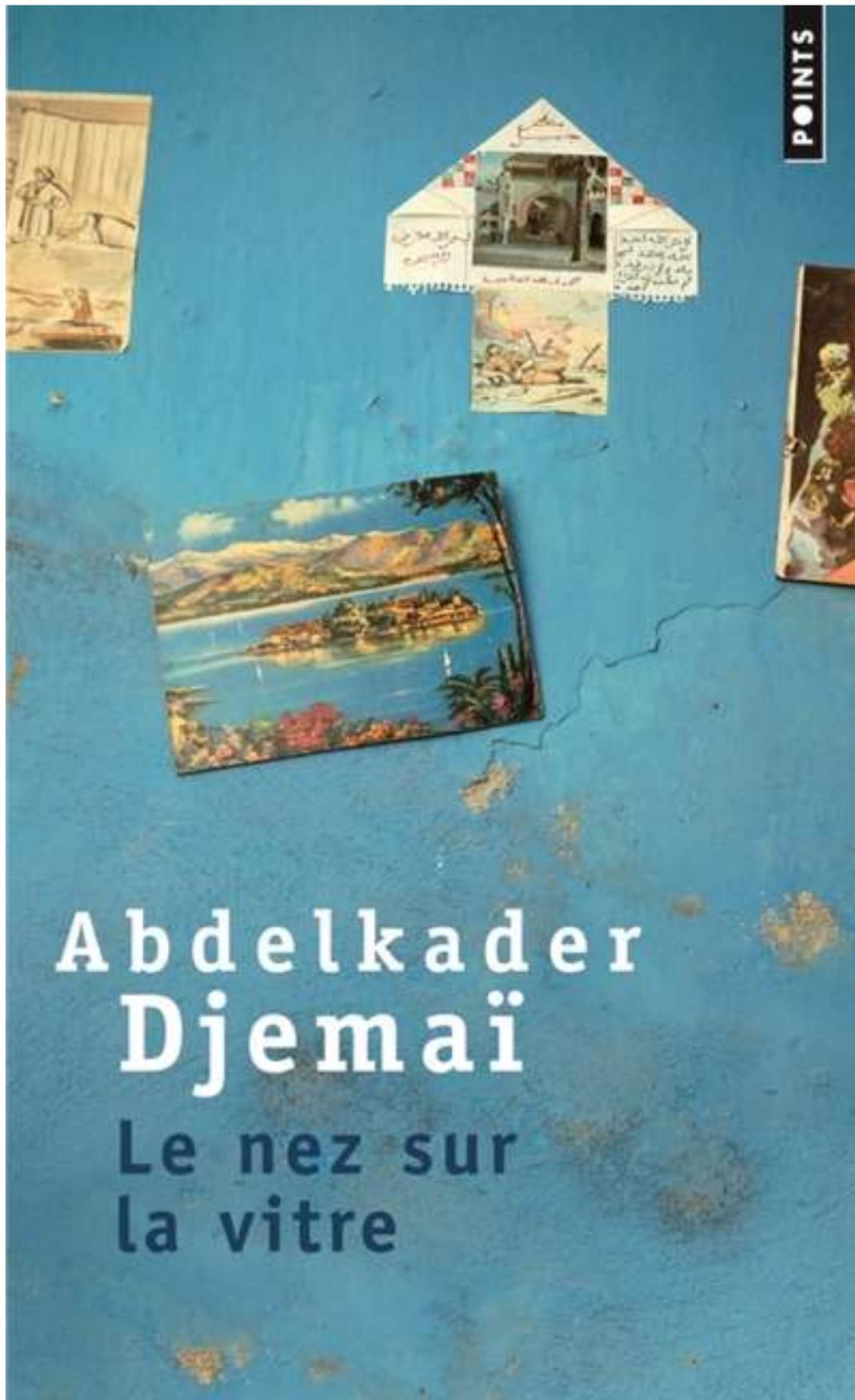
<https://www.nationalgeographic.fr/histoire/2019/07/confucius-la-sagesse-de-la-chine>

— **Dictionnaire**

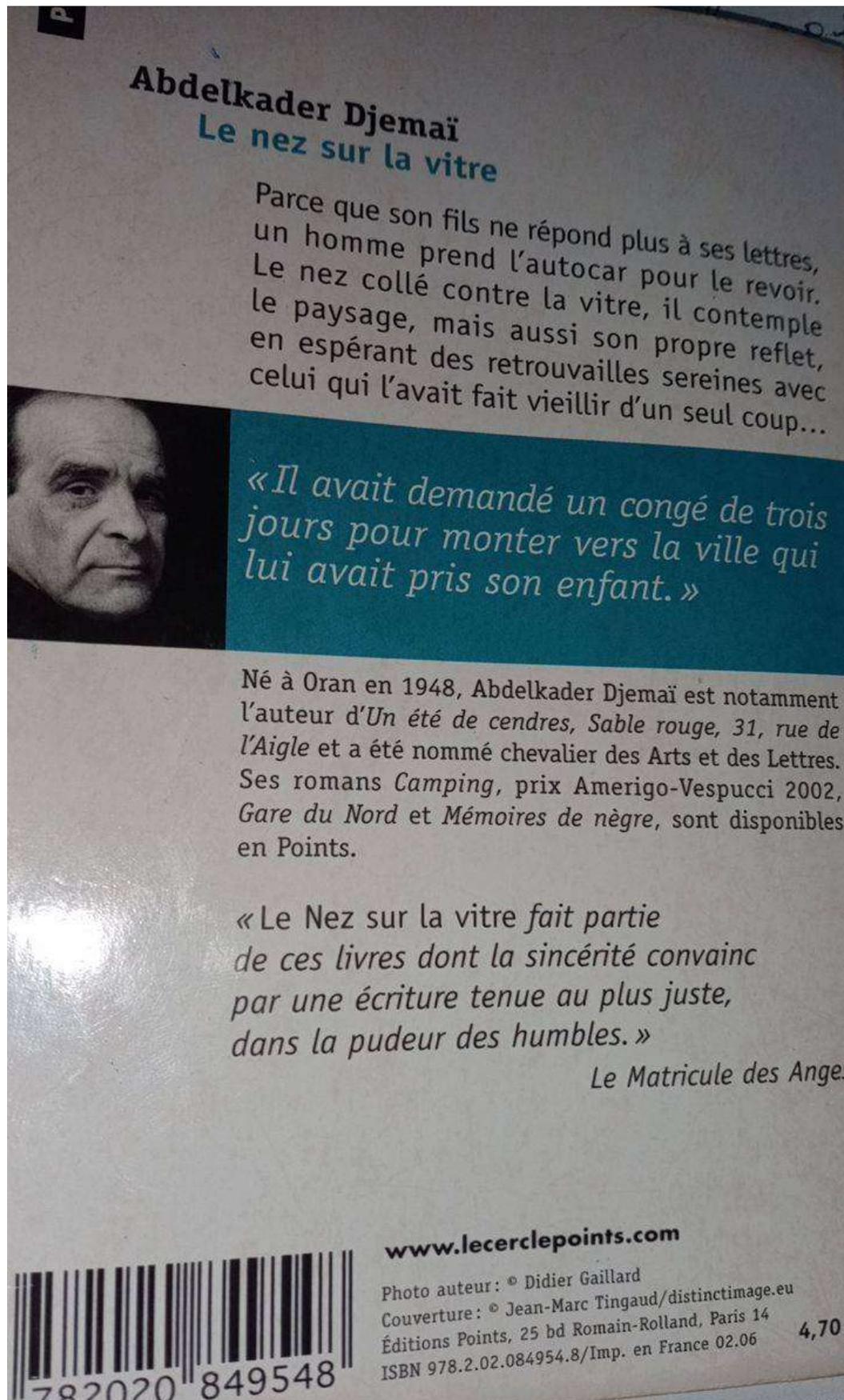
Dictionnaire la Rousse .

Dictionnaire P. Richelet .

Annexes



La première de couverture



La quatrième de couverture

TABLE DES MATIERES

Table des matières

Remerciements

Dédicace

Introduction	01
Chapitre I : La littérature de voyage et la narration chez le nez sur la vitre.....	05
Résumé.....	06
1. L’auteur.....	06
2. Analyse paratextuelle du roman.....	07
-a- la première de couverture	08
-b- le nom de l’auteur.....	08
-c- le titre.....	09
-d- dédicace.....	10
-e- épigraphe.....	10
-f- la quatrième de couverture.....	11
• Définition.....	11
I. Le récit de voyage	11
I.1. La littérature de voyage	12
I.2. La littérature de voyage : début et origines.....	13
I.3. Récit de voyage : genre littéraire.....	13
I.4. La narratologie.....	16
I.4.1. La narration	16
I.4.2. Le narrateur	17
a) la relation avec l’histoire	17
b) le niveau narratif	18
I.5. Présentation d’œuvre.....	18
I.6. L’Edition du roman.....	18

I.7. La vitesse de narration.....	19
I.7.1. Le mode romanesque (l'incipit).....	22
I.7.2. La fin du roman.....	23
I.7.3. Le moment de la narration.....	24
I.7.4. L'ordre narratif.....	25
I.7.5. Le temps dans le récit.....	26
I.7.6. Le moment de la narration	26
I.7.7. L'ordre des événements du récit.....	27
a) Le récit primaire.....	27
b) Le récit relatant la vie du père.....	27
I.8.8. La durée	29
- La pause.....	29
- La scène.....	29
- Le sommaire.....	30
- La fréquence.....	30
- Le mode singulatif	31
- Le mode répétitif.....	31
- Le itératif.....	31
I.8.9. L'espace.....	32
Chapitre II : L'analyse de quelques procédés narratifs.....	34
II.1. L'écriture chez Abdelkader Djemaï.....	35
II.2. Le personnage	36
II.2.1. Qu'est-ce qu'un personnage ?.....	36
II.2.2. Les personnages du roman.....	36
a) les personnages principaux.....	37
•Le père.....	37

•Le fils.....	38
b) les personnages secondaires.....	38
•Un vieux couple	39
•Le chauffeur.....	39
•Une vieille dame.....	39
•Une famille.....	39
II.3. Itinéraire de voyage	40
II.4. Etude thématique.....	40
II.4.1. Les thèmes principaux et les thèmes secondaires.....	42
•Définition.....	43
a) la mémoire comme un thèmes principal.....	43
b) Les thèmes secondaires	43
•La séparation.....	43
• L'exil	44
Conclusion.....	46
Bibliographies	49
Annexes.....	54

Résumé

Le nez sur la vitre est un très court roman qui raconte l'histoire d'un père algérien qui vit en France et travaille dur pour élever ses quatre enfants. Ce père prend le bus et traverse le sud de la France un jour de voyage pour retrouver son fils aîné qui n'a pas réussi ses études et qui quitte la maison en laissant un grand vide. Au cours de ce voyage, le passé et le présent s'entremêlent car les souvenirs du père reviennent sans cesse : enfance, premier voyage en bus pour saigner pendant la guerre, misère, sa relation avec son père..., etc. La fin troublante et touchante du roman lui donne encore plus de beauté et fait entrer le lecteur dans un état de choc et de tristesse. Le personnage principal de ce roman est une personne que l'on peut rencontrer et croiser tous les jours et que la lecture de ce roman nous permet de mieux comprendre.

ملخص

"الأف على الزجاج" رواية قصيرة مضمونها عن أب جزائري سعى جاهدا لتربية ابناءه الأربع . يوما ما استقل حافلة يعبر فيها جنوب فرنسا كي يجد ابنه الأكبر الذي لم ينجح في دراسته، مغادرا المنزل تاركا خلفه فراغا كبيرا يحوم حول عائلته . خلال هذه الرحلة الماضي والحاضر متشابكان لأن ذكريات الاب لازلت خالدة تجوب فكرة بين الحين والآخر : اليأس، الطفولة، علاقته مع والده و هجرته من بلده... الخ . النهاية المؤثرة والممزوجة بين الحزن والغموض تبعث في نفوس القارئ الفضول والدوافع لقراءتها وإكمالها سعيا في معرفة نهايتها. الشخصية الرئيسية في الرواية هي الشخصية التي يمكننا مقابلتها يوميا، مطالعة القصة تسمح لنا بفهم أفضل.

Summary

« *The Nose on the window* » is a short novel that tells the story of an Algerian Father who lives in France and works hard to raise his four children. This Father takes the bus and travels through the South of France one day to find his oldest son , who has not succeeded in his studies and has left home ; leaving a gratvoid . During thisjourney , the past and the présent intertvineas the father'smemorieskeepresurfacing : his childhood ; his first bus trip to Bleedduring the war , poverty , his relationship with his ownfather the unsettling and touchingending of the novel addseven more beauty to it and leaves the reader in a state of stock and sdness. The main character of this nove lis someone we can encounter and meetevery day ; and realingthis look allowns us to betterunderstandthem.